Chrysler Motor Cars
Automobiles de $1,200 à $5,2000
Motordrome Ltd
10131- 103e rue — Edmonton
Tél. 1766

Publié par L'Union Printing Ltd.
Bureau 10256-103e rue—Tél. 5907

Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

Provincial Library, Parliament Bldg. City Janvier 1928

L'UNION

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

Tailleurs excl[...]
[...]TEX"
pour la province d'Alberta
LaFlè[...] Bros Ltd
102e rue — j[...] sud de la [...]

Provincial Library ... MAY 13 1927

ABONNEM[...]
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 12 MAI, 1927 Dixième année, n° 29

ON N'EN VEUT PAS? MAIS SI!

On se souvient que, il y a quelque temps, un Canadien nous écrivit: "Gardez votre journal, on n'en veut pas."

Heureusement ces lettres-là sont extrêmement rares.

Ce que nous n'avons pas dit depuis, et qu'il est peut-être bon de publier, c'est qu'un autre Canadien, un vrai celui-là, et de Morinville aussi, M. J. A. Pelletier, nous récolta de suite quatre nouveaux abonnements pour remplacer celui que nous perdions.

On nous reproche très souvent d'être trop modeste et de ne pas vanter suffisamment notre marchandise. C'est peut-être vrai. Mais nous la croyons si bonne, cette marchandise, que nous nous contentons d'insister pour qu'on y goûte. Et, de fait, bien peu de nos abonnés nous abandonnent. Par contre, beaucoup trop encore se font tirer l'oreille pour payer leur abonnement à la date où il est dû. Pourtant, une demi-minute de réflexion leur démontrerait clairement les conséquences de leur négligence. Pourquoi la formidable entreprise Eaton a-t-elle réussi à primer sur tant de grandes maisons commerciales, sinon parce qu'elle ne vend qu'au comptant et même après paiement. Il en va de même pour un journal.

Nous ne demandons pas mieux que d'améliorer "L'Union," mais il est impossible de le faire si la clientèle laisse traîner ses comptes. Cela rend les nôtres aléatoires et arrête le progrès.

* * *

D'ailleurs, nous venons de le dire: nous croyons à la valeur de la marchandise que nous fournissons.

Certains trouvent que nos pages ne sont pas assez complètes. Il est certain que nous ne servons pas chaque semaine une encyclopédie. Mais, aussi bien, nous mettons au défi tout Canadien-français de trouver mieux, au point de vue canadien albertain. Et voilà le point.

Vous, lecteur fermier, pouvez lui préférer le "Nor' West Farmer." Mais où, dans ce journal, trouvez-vous les intérêts canadiens-français?

Il est très bien d'appartenir à un groupe et nous ne trouvons pas mauvais que nos lecteurs de la ville soient abonnés à l'"Edmonton Journal" qui les renseigne quotidiennement sur les affaires urbaines, pas plus que nous ne trouvons mauvais que les fermiers lisent les revues agricoles. Mais tous, canadiens-français des campagnes et des villes, n'appartenons-nous pas aussi, et d'abord, au groupe canadiens-français?

Et où trouvez-vous, ailleurs que dans L'Union, les revendications de vos intérêts canadiens-français?

Et nous entendons: les intérêts, non pas d'un parti politique, mais de tous les Canadiens-français. **L'Union** n'est pas au pouvoir de politiciens. Son propriétaire est un imprimeur. Son rédacteur est, depuis 22 ans, fermier d'Alberta. Tous deux sont indépendants des partis politiques. Nous ne mettons pas les intérêts canadiens au service de la politique, mais nous nous servons de la politique pour l'intérêt général de Canadiens-français. Et nous croyons que, depuis trois ans, nos compatriotes ont reconquis dans la chose publique une influence qui avait fort diminué; qu'ils ont, sous l'impulsion donnée par les voix de **L'Union**, retrouvé une énergie qu'on admire jusque dans le Québec où, chaque semaine, notre journal est lu, cité par ses confrères, même les plus grands, et commenté.

Voilà pour les intérêts canadiens-français d'Alberta.

* * *

Mais nous irons plus loin encore.

Nous affirmons que, même au point de vue du profit pécunier, **L'Union** est un excellent placement, beaucoup plus avantageux que même du 10% et même du 50%.

Tout le monde conviendra que savoir deux langues est un avantage. C'est un peu comme avoir deux yeux au lieu d'un. Beaucoup de nos Canadiens ne s'en rendent pas compte, sauf ceux dont les parents ont des places dûes à ce qu'ils sont bilingues.

Croyez-vous pourtant que c'est pur hasard si nos paroisses canadiennes-françaises sont presque toutes parmi les plus prospères de l'Alberta?

Est-ce hasard si la même chose s'observe en Saskatchewan, au Manitoba, etc?

Est-ce hasard si la grande province de Québec est la plus solide, même financièrement, du Dominion?

Est-ce hasard si des Wilfrid Laurier, des Henri Bourassa, des Rodolphe Lemieux, des Ernest Lapointe, etc., etc., sont admirés, enviés, par nos compatriotes anglais, s'ils sont les maîtres des destinées du Canada?

Croyez-vous que savoir deux langues ne rende pas le cerveau plus large, plus souple, plus clair?

Oh! naturellement, si vous ne tenez pas à faire mieux que les autres, si vous tenez même à ce que vos enfants n'aient aucune supériorité, c'est parfait. Vous pouvez même vous crever un oeil, ou à vos enfants. On peut se contenter d'un oeil, et d'une oreille, et même d'un bras et d'une seule jambe. Peu, cependant, refuseraient un autre oeil, et le reste, s'ils pouvaient l'avoir en payant $2.00 par an.

Eh bien, pour savoir et garder son français, en Alberta, rien ne vaut un abonnement à "L'Union". Nous pouvons assurer que, au point de vue langue française, notre journal est infiniment supérieur à "La Presse" et à la plupart des journaux du Québec.

De plus, notre journal vous fournit, en huit pages, plus de choses vraiment dignes d'être lues que n'importe quel autre hebdomadaire du Canada. Pas un ne donne autant que nous les nouvelles importantes du monde entier. S'il y a des questions dont nous ne parlons pas, c'est que nous savons qu'elles ne sont que du "bluff." Vous avez pu en avoir un exemple par l'affaire Ford-Sapiro dont tous nos confrères anglais remplissaient leurs colonnes. Si vous avez perdu votre temps à les lire, qu'est-ce que ça vous a rapporté? Si donc nous passons sous silence ce qui parfois remplit des pages dans d'autres journaux, soyez assurés que c'est parce que nous vous croyons assez intelligents pour ne pas vous laisser bourrer le crâne par les sottises d'une presse qui prend une souris pour un éléphant.

De plus encore, au point de vue économique, voyez nos annonces. Une seule peut, d'un coup, vous faire gagner bien plus que vos $2.00 d'abonnement. Notre journal en contient une foule qui ne se trouvent dans aucun autre. Et, si vous nous en donnez à publier, elles parviennent à une foule de gens qui ne sont abonnés qu'à "L'Union" et que vous n'atteindriez pas autrement.

A ce sujet, n'oubliez jamais de dire, quand vous faites affaire avec nos annonceurs anglais, que c'est dans "L'Union" que vous avez vu leur adresse, même si vous leur écrivez en anglais, ce que vous devriez éviter autant que possible. Donnez leur de l'ouvrage exclusivement pour leurs employés canadiens-français.

Et enfin, en vous joignant à la grande famille de **L'Union**, la plus nombreuse famille canadienne de l'Alberta, vous participez à la grande lutte qu'elle soutient pour l'avantage de tous, vous savez ce que nous faisons pour vous, ce que, tous, nous faisons **pour nos enfants.**

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A

Secrétariat général
9341—107A Ave, Edmonton
Téléphone 5642

Colonisons

J'ai plusieurs fois mentionné que nos cercles devraient faire de l'annonce en vue d'amener des colons pour consolider la position de leurs districts. Mais jusqu'à présent, il n'y en a que deux qui ont suivi ce conseil. J'ai expédié des exemplaires de pamphlets, à tous, pour donner une idée du genre de littérature nécessaire, susceptible de produire des résultats. Devant le nombre toujours grossissant d'étrangers qui envahissent notre province tous nos groupes devraient faire tout en leur pouvoir pour empêcher que l'homogénéité de nos paroisses soit entamée. En faisant de la bonne propagande vous réussirez sans doute à attirer plusieurs familles de l'Est qui viendront remplir des coins vides. Donc pensez-y sérieusement, car je crois que l'annonce telle que les échantillons envoyés rapportera plus que la dépense encourue pour l'impression.

Institutrices et Commissaires d'écoles

Pour faciliter notre travail qui consiste à aider les districts scolaires à se procurer des instituteurs ou institutrices bilingues il va falloir de toute nécessité que les engagements pour le mois de septembre se signent le plus tôt possible. Si cela se fait, ceux qui feront ces engagements s'éviteront beaucoup de démarches inutiles et frais de voyage. Ceci nous permettra de connaître immédiatement notre situation, nous donnera plus de temps pour procurer à ceux qui n'en ont pas des personnes qualifiées pour tenir nos écoles bilingues à fonctionner. En vous demandant de prendre de suite vos précautions, nous voulons vous éviter des désappointements et des demandes à la dernière minute que nous ne pourrons probablement pas satisfaire vu la rareté des personnes dûment compétentes. En faisant vos engagements je vous recommande de ne pas oublier qu'une personne capable d'enseigner deux langues et qui se dévoue dans ce sens pour donner à nos enfants une éducation en rapport avec notre idéal, mérite plus de salaire qu'une personne unilingue dont la mentalité n'est pas conforme à nos aspirations. Ne lésinons pas lorsqu'il s'agit des intérêts de toute une génération. Si tous les districts scolaires bilingues donnaient un salaire raisonnable, nous aurions peut-être plus de jeunes gens qui orienteraient leurs vocations vers l'enseignement et les taxes réparties sur la multitude des contribuables serait bien minime. Le budget de chaque famille serait à peine changé et nous aurions la consolation de satisfaire à nos propres besoins en créant de l'émulation chez nos jeunes qui se dirigeraient de préférence vers la carrière de l'enseignement dans laquelle ils seraient assurés de gagner suffisamment pour leur permettre d'y demeurer en permanence. Il s'agit pour nous de bien considérer notre position et d'en venir à une conclusion pratique en encourageant nos enfants à s'instruire de façon à se faire un avenir dans la carrière de l'enseignement bilingue. Lorsque

(Suite page 8)

NOUVELLES DE PARTOUT

ÉLECTIONS

La province de Québec est en pleine effervescence politique. Les élections sur la date desquelles on conjecturait depuis longtemps, ont été fixées au 16 mai prochain. On luttera avec ardeur de part et d'autre, et déjà de grandes questions ont été soulevées avec lesquelles les oppositionnistes tenteront de s'attirer la faveur populaire: l'inondation des terres au Lac St-Jean, la tragédie du Laurier Palace et d'autres encore. M. Sauvé, chef de l'opposition dit qu'il est dans la lutte pour vaincre et est bien secondé par de fortes personalités. Mais le premier-ministre Taschereau a de l'emprise sur le peuple qui juge en dernier ressort entre les accusations des uns et les réfutations des autres.

LA PAIX AU NICARAGUA

Managua. — Les journaux de Managua prévoient avec optimisme que la paix va se faire entre les Libéraux et les Conservateurs au Nicaragua. Les Libéraux de la capitale ont de plus en plus l'impression que leur gouvernement dissident va abandonner sa campagne militaire contre le gouvernement conservateur de Managua sous la promesse, faite par les Américains, que Libéraux et Conservateurs auraient d'égales chances aux prochaines élections. Les Conservateurs se déclarent prêts à déposer les armes sans délai, si la conférence proposée réussit.

DRAME DE LA MISÈRE ET DE LA FOLIE

Windsor, Ont.—Après avoir tué ses quatre jeunes enfants en leur coupant la gorge avec un grand couteau, Mme Humma Thomas a essayé de s'ôter la vie par le même procédé. Ce drame s'est passé à Ford City. La blessée est à l'hôtel-Dieu de cette dernière ville. Ce sont des voisins qui ont découvert la tragédie lorsqu'ils aperçurent Mme Thomas qui se promenait sur sa galerie avec une large blessure à la gorge d'où le sang s'échappait. La police de Ford City a trouvé les corps des quatre enfants étendus dans des mares de sang, dans deux des chambres de la maison.

LES DRAGUEURS D'OR

Le Syndicat d'Edmonton qui pêchera l'or de la rivière McLeod, se prépare à commencer ses opérations au sud d'Edson, premier point de division du C.N.R. à l'Ouest d'Edmonton. Plusieurs fermiers auraient loué une lisière de leur terrain à la compagnie. Un petit tronçon de chemin de fer serait construit le long de la rivière aux fins de transport du gravier. Il y a quelques années une compagnie d'Edmonton qui vendait du sable et du gravier tirés de la rivière Saskatchewan en plein coeur de la ville a extrait par des moyens très simples assez d'or pour payer tous les frais d'extraction et de transport du sable. L'or de la Saskatchewan est très fin et connu sous le nom de farine d'or.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

MGR MAROIS, V. G. DE QUÉBEC EST MORT

Québec.—Mgr C.-A. Marois, vicaire général du diocère de Québec, est mort à l'hôtel-Dieu lundi. Il était malade depuis quelques mois. Né à Québec en 1849, il avait été ordonné par le cardinal Taschereau en 1873. Il fut mêlé toute sa vie à l'administration diocésaine comme secrétaire, chancelier, puis vicaire général à partir de 1890. Cette même année il fut fait prélat de la maison du pape et protonotaire apostolique.

EN FAVEUR D'UN PRÉSIDENT CATHOLIQUE

Washington. — Nellie Taylor Ross, qui fut la première femme élue gouverneur du Wisconsin, a déclaré que, malgré qu'elle fût protestante, elle aimerait voir un catholique élu président, "ne fût-ce que pour prouver que la république dans laquelle nous vivons en est une de fait et non pas de nom seulement."

IMMENSE DÉSASTRE

Memphis. — Onze mille milles carrés de territoire sont maintenant inondés dans le sud des Etats-Unis. On compte 140,000 personnes dans les camps de réfugiés. Si à ce nombre on ajoute celui des réfugiés dans les camps isolés ou encore cernés par l'eau on atteint probablement le chiffre de 200,000.

Sur le Mississipi, près de Violet, Louisiane, les ingénieurs ont fait sauter à la dynamite mille pieds de digue pour détourner les eaux dont l'énorme volume menaçait de se déverser sur la Nouvelle-Orléans. Trois charges d'explosifs formant un total de 1,500 livres ont explosé par intervalles, à 2 h. 17, 2 h. 24 et 2 h. 26.

EN CHINE

Pékin.—La descente des agents nordistes dans les immeubles attenant à l'ambassade des Soviets au commencement du mois a eu son épilogue dans la strangulation de vingt Chinois, y compris une femme, arrêtés dans ces immeubles comme agitateurs.

Li Ta-Tchao, communiste notoire, a été au nombre des personnages exécutés.

Les correspondants étrangers ont pu parcourir des traductions et photographies de documents saisis, dit-on, dans les perquisitions du 6 avril. On sait que le gouvernement des Soviets protesta contre cette incursion de la police, et qu'il retira de Pékin son chargé d'affaires et tout le personnel de son ambassade.

STATUE DE SIR WILFRID LAURIER A OTTAWA

Ottawa.—La statue de Sir Wilfrid Laurier, le nouveau monument dont la construction a été autorisée par le Parlement fédéral pour exprimer la vénération du pays pour le grand homme d'Etat disparu, sera érigée avant le 1er juillet près de l'angle sud-est de l'édifice parlementaire de l'Est, sur la colline du Parlement, face à la place Connaught. M. Emile Brunet, sculpteur de Montréal, est en train d'achever la statue elle-même. Bien que les plans définitifs ne soient point arrêtés, on s'attend à ce que son dévoilement puisse être l'un des principaux événements de la célébration du Jubilé de Diamant de la Confédération.

LES FERMIERS D'AMÉRIQUE

La semaine dernière, il y avait, à Kansas City, la plus impressionnante réunion de fermiers, et de personnes qui s'intéressent à la vente du grain, qu'ait jamais vu notre planète depuis qu'elle tourne autour du soleil. Il en était venu même d'Australie.

Le problème qui suscita un tel enthousiasme est celui de la vente du blé par les producteurs eux-mêmes, c'est-à-dire le fameux pool du blé.

Nous, gens de l'Alberta, savons à quoi nous en tenir. Nous sommes ici au pays des Fermiers-Unis qui, sous l'égide de M. H. W. Wood et celle conjointe, aujourd'hui, de M. Brownlee, ont su organiser peu à peu dans notre province d'abord, puis dans tout l'Ouest canadien, une formidable association de vente du blé, comparable aux gigantesques trusts américains, moins les mauvais côtés.

Il fut question, à Kansas City, de mettre sur pied un pool du blé international, englobant tous les fermiers du monde entier. Ce projet toutefois fut trouvé trop vaste, trop prématuré.

Nos hommes d'expériences délégués par le Canada, et parmi eux on remarquait surtout l'hon. M. Brownlee et M. H. W. Wood, ont émis des opinions solidement étayées par de longues années d'apprentissage dans ce métier d'un tout nouveau genre. Ils ont su se garder des vantardises, communes dans la bouche des novices. Mais ils ont su faire ressortir que le pool de blé canadien a su jusqu'ici non seulement satisfaire les fermiers qui en font partie mais empêcher toute critique par ses adversaires, de telle sorte qu'aujourd'hui non seulement il est accepté par toutes les classes de la population, mais il n'a plus un seul détracteur sérieux.

Eclairés par l'expérience canadienne, les fermiers américains ont su modérer l'urgence de leurs ambitions.

On ne demanda pas un pool de blé international, mais seulement un Bureau de coopération internationale.

Si ceci arrive, les fermiers ne seront pas loin d'être les maîtres du monde.

Et cela ne vaudra-t-il pas mieux que l'esclavage des nations sous la poigne de la finance internationale?

UN OUBLI RÉPARÉ

Nous avions fait remarquer que, dans les comités chargés d'organiser en Alberta les fêtes du jubilé de la Confédération, on n'avait pas tenu compte de l'élément canadien-français.

A la louange de nos concitoyens d'Edmonton, il faut dire que cet oubli n'avait pas été intentionnel. Avant même que nous ayons protesté, M. John Blue, secrétaire de la Chambre de Commerce, avait demandé que, dès le début des fêtes, les représentants d'Edmonton aillent déposer une couronne sur la tombe du Père Lacombe, à St-Albert. Tous les Canadiens lui seront reconnaissants, et à la ville d'Edmonton, pour ce noble geste.

Depuis, sur la demande de M. Milton Martin, qui, dans le comité municipal, représente les Clubs, ce comité s'est adjoint M. J. A. Rioux, délégué de l'A.C.F.A., puis il a nommé M. J. W. Pigeon comme membre du sous-comité du défilé historique, et M. Gédéon Pepin pour le sous-comité chargé de la partie musicale.

Merci à nos compatriotes de la capitale.

Il n'en reste pas moins que, jusqu'ici, nous n'avons pas encore de représentant sur le comité provincial, où les nominations sont faites par le premier ministre M. Brownlee. Jusqu'à preuve du contraire nous ne croirons pas que cet oubli ait été, là non plus, prémédité.

RECORD MONDIAL DE LA COURSE

Jose Torres, un Indien Tarahuma, de 24 ans, vient d'établir un record mondial pour la course à pied, en parcourant en 6 h. 46 minutes et 41 secondes, la distance qui sépare Kansas City de Lawrence, Kans, soit 51 milles. L'ancien record était de 7 h. 49 m. et 39 sec. et avait été fait par J.-C Davies, de New-York.

Lisez L'UNION, c'est votre journal: $2.00 par année.

APRÈS LA TÉLÉVISION LA NOCTOVISION

Londres. — J.-L. Baird, expert en télévision, croit que le jour n'est pas loin où chaque navire et chaque automobile pourra être muni d'un projecteur spécial pour la brume. Baird appelle "noctovision" l'acte de voir au moyen de ce projecteur. Un cabotier sera muni du nouvel appareil en juin prochain pour voir ce qu'on en peut attendre en pleine mer. Au cours d'expériences de laboratoire, on a réussi a transmettre les traits d'une poupée à travers un brouillard artificiel formé de substances chimiques. L'amiral Kerr, qui assistait à cette expérience, en a été émerveillé. Le rayon, dit invisible, projeté par l'appareil Baird a seize fois la pénétration d'un rayon de lumière ordinaire dans la brume ou fumée. Grâce à lui l'un des plus grands dangers de la navigation pourra être surmonté.

Son emploi rendrait également inutiles les nuages artificiels créés pour dissimuler les mouvements de troupes à la guerre.

EMPORTÉ A LA DÉRIVE

Atlantic City.—Le cadavre de Harold Herbert, petit garçon de dix ans, a été trouvé au fond d'une chaloupe au bord d'une baie, L'enfant était disparu depuis samedi. Il aura péri de froid et d'épuisement. Il était allé visiter son grand-père, Edward Herbert, à Northfield, un faubourg sur la terre ferme. Il n'y avait pas de rames dans l'embarcation. On croit qu'il se sera embarqué et qu'un fort vent l'aura poussé au large. Deux nuits durant il erra au gré des flots. Son cadavre fut retrouvé par deux pêcheurs qui s'étaient mis à sa recherche. On crut d'abord que l'enfant avait été enlevé, et une alarme générale fut donnée dans ce sens.

DELANEY NE RENONCE POINT A SON TITRE

New-York.—Jack Delaney (Ovila Chapdelaine) a nié la rumeur qui voulait qu'il renonce à son titre de champion poids mi-lourd pour entreprendre une campagne dans la division des poids-lourd.

"Pourquoi ferais-je cela?" a-t-il déclaré à l'Associated Press un peu après que le Dr W.-G. Fualick eut opéré son bras droit pour un os brisé lors de sa bataille avec Jimmy Maloney en février dernier. "Je n'abandonnerai pas mon titre jusqu'à ce que je sois battu par un homme de ma division."

Le champion poids mi-lourd croit qu'il pourra s'arranger pour se battre avec Paolino Uzcundun malgré que les rangs des poids-lourd lui soient interdits par le nouveau règlement de la Commission de boxe de l'Etat de New-York.

CEUX QUI DÉSIRENT ACHETER DES BIJOUX TROUVERONT UN GRAND CHOIX CHEZ IRVING KLINE 10124 Ave Jasper Edmonton, Alta Prix raisonnables RÉPARATIONS DE MONTRES — ON PARLE FRANÇAIS — "RENCONTREZ-MOI A L'HORLOGE DE LA RUE."

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

IVe DIMANCHE APRÈS PÂQUES

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande: Où allez-vous? Parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre coeur. Cependant moi je vous dis la vérité; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car si je ne m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement: le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; la justice, parce que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité; car il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver il vous l'annoncera. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

S. G. MGR DONTENWILL, EN VISITE EN CANADA

S. G. Mgr A. Dontenwill, archevêque de Ptolémaïs, supérieur général des Oblats, vient d'adresser une lettre circulaire aux membres de sa communauté leur annonçant sa visite prochaine dans certaines provinces oblates de l'Amérique du Nord, qui n'ont pas reçu de Visiteur Général durant le laps de temps prescrit par la Règle de l'institut.

Mgr Dontenwill ainsi que son compagnon de voyage, le R. P. E. Dubois, économe général, ont quitté Rome dans la semaine de Pâques. Ils se sont embarqués le 27 avril, au Hâvre, à destination de New-York.

Pendant le séjour en Amérique du Révérendissime Père Général, les affaires de la Confédération des Oblats seront administrés par par le R. P. Servule Dozois.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

SEPT VEAUX!

—Petits!.. petits!..

Mme Schnaure, la fermière, vient de pousser, d'un coup de balai, toutes les miettes de sa cuisine dans la cour.. Vlan!..

Petits!.. petits!.. Ah! le sale chat!...

D'un moins solide coup de balai, elle met en fuite Ramayou, la minette rouge, qui la tête en bas et la queue en l'air pompait insidieusement dans un seau...

—Petits!... petits!...

Et pendant quelques instants, carrée, massive, rougeoyante, bien plantée sur ses jambes, les poings aux hanches, satisfaite d'elle, de son repas, du soleil, de ses poules, du tas de fumier, montagne d'or dans la lumière, la fermière contemple son royaume et hume les premiers effluves du lointain printemps.

• • •

A ce moment, dans le cadre formé par les deux piliers de la cour, apparaît une autre vision.

La ceinture en ficelle, la soutane deux fois rognée par des ciseaux ancillaires, le chapeau verdâtre, passe M. le curé.

La campagne est-elle claire et prometteuse?... la terre a-t-elle l'air de s'éveiller paresseusement sous la caresse du soleil enfin revenu?.. les perce-neige montrent-ils, au pied des arbres, leur petit nez blanc?... les oiseaux piailleurs commencent-ils sur les branches les premières batailles du renouveau?... Le pauvre homme n'en sait sûrement rien!...

Plongé dans un petit carnet noir, il a l'air de faire des comptes durs... de résoudre d'impossibles problèmes.

—Petits!... petits!...

—Bonjour, Madame!

—Bonjour, Monsieur le curé!

• • •

Et toujours copieuse, contente de vivre, Mme Schnaure s'avance dans la cour avec cette petite aisance que donne, à la campagne, l'habitude de l'indépendance et le sentiment qu'on a du foin dans ses bottes...

—Beau temps, Monsieur le curé.

—Ah! oui, Madame.

—Je vous trouve un peu jaune.

—C'est que je me fais de la bile! Ainsi, je sors de chez la Béchu.. Pas un sou pour le denier du culte!.. Je suis allé trois fois à côté, chez Fernand... impossible de le trouver.. Les Brocheau prétextent l'inondation...

—Ils se défilent, quoi!...

—Oui... ils se défilent... J'ai en tout 87 fr. 75 pour le denier du culte.. Je n'oserai jamais avouer ce chiffre à Monseigneur.

—Bref, vos affaires ne vont pas!

Et, préoccupé, le curé, creux et maigre, s'en va sur le pavé rond et gras.

Heureux pavé!...

Ce n'est qu'après avoir fait cinq ou six pas que le curé réagit sur la phrase qu'il vient d'entendre: "Vos affaires ne vont pas!..."

Elle a bien dit cela, Madame Schnaure?.. Oui... Alors, demi-tour à droite, droite!

Et il rentre dans la ferme.

—Petits!... petits!...

—Pardon, Madame Schnaure, vous avez bien dit que "mes affaires ne marchaient pas?..."

—Dame.. si vous avez 87 fr. 75 pour tout potage!...

—Mais pardon!.... C'est que vous avez l'air de parler de cela comme d'une chose "extérieure" à vous?..

Mme Schnaure s'arrête, et, avec son air de femme qui n'a pas peur:

—Extérieure à moi?.... Comprends pas!

—Je veux dire que le denier du culte vous intéresse bien plus que moi!

Du coup, Mme Schnaure pique un rouge:

—Non, mais.. Monsieur le curé, vous voulez sourire?

—Pas du tout.. Je répète: le denier du culte vous intéresse plus que moi!

—Quelle plaisanterie!.. que ce denier du culte rapporte ou ne rapporte pas, je n'en mangerai pas moins demain!...

—Mais, moi aussi, Madame!... J'ai 31 ans.. j'ai fait de très solides études, et je vous assure qu'en dehors du village, je me sens fort capable de gagner ma vie... Je n'ai ni femme, ni enfants.. des goûts très simples.. je me tirerai d'affaire tout seul avec une extrême facilité.. Mais pour vous, "ce n'est pas du tout la même chose!"

—Moi?... j'ai vingt-deux cochons... sept veaux... cent dix hectares...

Et la fermière lève vers le ciel des bras surchargés d'orgueil.

—Les cochons ne sont pas tout dans la vie.. les veaux non plus! Vous pourriez très bien en avoir dix mille à manger que je maintiendrais mon affirmation: le denier du culte doit vous intéresser plus que moi.

—Petits!... petits!...

—Et je vous le prouve...

—Ce va être curieux!...

—Non.. ce sera très simple...

—Petits!.. petits!..

• • •

—Supposez, Madame, que Monseigneur, apprenant ce qui se passe ici, dise: "La population du Fraisier se désintéresse absolument du culte; un prêtre y est donc inutile; je l'enlève." Qu'arriverait-il?

Au point de vue matériel le pays descend. Il y a telle famille parisienne qui ne louera plus ici l'été.. telle propriété qui se vendra moins bien.. tel commerce, qui indirectement, sera atteint...

—Oui, mais, de cela, moi, je me moque!

—Pas très jolie la réponse!... Continuons!

...Vous avez deux garçons de 8 et 9 ans et une fille de 7.. Il me semble que si, moi, j'avais des enfants, je les voudrais bien élevés, respectueux, moraux, ayant des principes solides qui me garantiraient un peu l'avenir.

Or, tout cela, Madame, ne s'apprend bien qu'au catéchisme.... Et s'il n'y en a pas de catéchisme?..

Continuons encore!.. M. le curé est parti.. Alors, plus de première communion.. plus de mariages, plus de malades visités.. On enterrera vos défunts, les plus chers comme on enfouit vos bestiaux crevés.. Excusez le mot... il n'est pas d'une violence voulue.. j'en cherche un autre et je n'en vois pas, puisque la religion est la grande différence entre l'animal et nous.

Tout cela ne vous touche-t-il pas?...

...Ce n'est pas tout, Madame Schnaure? La France ne tient debout encore que par les traditions chrétiennes qui lui restent. Supposons que beaucoup de villages imitent le nôtre? Alors les dernières barrières achèvent de tomber.. plus de principes.. l'apache partout, la révolution mangeuse des propriétés...

—Oh! d'ici là!...

—Mais, et vos enfants?...

—C'est vrai...

—Pas tout encore!...

..Car enfin, le trou du cimetière n'est pas le dernier mot de la vie humaine.. De l'autre côté de la tombe, vous les retrouverez les vieux.. votre grand'père, votre grand'mère, tous ceux qui de leur argent, de leurs mains, peut-être, ont bâti cette église de village que sacrilègement vous dédaignez du haut de vos vingt-deux cochons!...

C'est là que vos parents se marièrent.. là, qu'ils vous présentèrent au baptême.. là, qu'ils vinrent si souvent prier.. là, qu'un jour on apporta leurs cadavres.. En cherchant bien, on retrouverait sur les dalles les traces de leurs genoux, et, sur les bancs, celles de leurs mains jointes... Elle était si pieuse, votre mère!

Et tout cela ne compte pas, n'existe plus.. C'est mon affaire "à moi.. à moi curé seulement!"

Vous, vous avez sept veaux!.. vingt-deux cochons!.. vous pouvez vous désintéresser de tout le reste!... Ah! Madame Schnaure! ...Madame Schnaure!... Quelle affreuse parole!.. dans la bouche d'une femme... d'une mère!...

Et le curé partit, les épaules ployées, comme si elles avaient porté le poids de toute cette matérialité, la honte d'une apostasie que le dernier Turc de la dernière mosquée ne soupçonne même pas!...

Pierre L'ERMITE.

EN RELIGION A 70 ANS

Berlin. — Mattia Battistini, chanteur de renommée mondiale, qui est à présent à Stuttgart, Allemagne, fêtait récemment son 70e anniversaire. Il a décidé d'entrer dans un monastère. Il dira en conséquence adieu au monde dans un grand concert à Stuttgart le 12 mai prochain. Battistini est le baryton favori de l'Europe. On ne connaît sa voix en Amérique que par les disques de gramophone. La peur du mal de mer l'a toujours empêché de traverser l'océan.

IMMORALITÉ DE L'UNION LIBRE LÉGALISÉE

Riga.—La Gazette Krasnya, de Leninegrad, confesse que la loi soviétique, en facilitant outre mesure le mariage et le divorce, n'a pas amélioré la moralité dans la population. D'après ce journal un quart des mariages dans tout le district de Leninegrad ne durent guère que de 15 jours à six semaines les membres du parti communiste se montrant les plus prompts à rompre les liens matrimoniaux.

La Gazette constate que le temps qui suit immédiatement la paye est celui où les demandes de mariage et de divorce sont les plus nombreuses. Les bureaux officiels sont alors assiégés pour l'une et pour l'autre formalités. Plusieurs femmes, dit-elle, ont des yeux au beurre noir ou d'autres marques de coups témoignant des libations copieuses du mari durant le court espace de sa vie conjugale.

La loi du divorce, en concédant la rupture à la demande sans motifs allégués d'une seule des parties, donne lieu à d'innombrables abus. A l'abri de cette loi les jeunes gens divorcent d'avec leur compagne récemment épousée parce qu'elle va devenir mère. De leur côté, des femmes se présentent aux bureaux de mariage avec un amant qu'elles épousent après avoir divorcé d'avec leur mari absent. Le mari, à son retour, constate tout bonnement la disparition de sa légitime qui, très légalement, s'est donné un autre mari.

En présence de cet état de choses la Gazette Krasnya demande que le mariage et le divorce soient l'objet de plus de formalités. Il est vrai que la description qu'elle donne ne s'applique guère qu'aux Communistes, qui sont une infime minorité dans la nation. La masse de la population continue à faire célébrer ses mariages dans les églises ou les synagogues, selon la loi des contractants.

LES VINGT-CINQ ANS DE LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS

Québec.—Les fêtes du jubilé d'argent de la Société du Parler Français en Canada ont été brillamment solennisées. Elles eurent lieu le premier jour sous la présidence d'honneur de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, qui hospitalise et appuie de toute son autorité la société jubilaire depuis son fondation. C'est l'hon. juge Adjutor Rivard, premier secrétaire et le président actuel de la Société du Parler Français en Canada, qui souhaita la bienvenue aux assistants et présenta les orateurs.

Aux premiers rangs de l'auditoire, on remarquait:

S. G. Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique de Paris et délégué de l'Académie française; S. G. Mgr Comtois, auxiliaire aux Trois-Rivières; M. le Baron de Vitrolles, consul de France; les hons. Ad. Turgeon, Thomas Chapais, C.-E. Dorion, Alph. Bernier, Cyr Delâge; Mgr L.-A. Paquet, P.A., MM. les chanoine Huard et Duchesne; l'hon. juge C. Pouliot, MM. R. de St-Victor, C.-J. Simard, Mgr Arsenault, M. l'abbé L.-P. Perrier, délégué de la Ligue d'Action française et l'abbé O. Maurault, curé de Notre-Dame de Montréal, etc.

Le programme de la soirée comprenait, outre l'allocution du président, une revue de l'oeuvre de la société-jubilaire, revue faite par M. l'abbé Arthur Maheux, un des directeurs; des remarques sur le glossaire du parler français en Canada, par M. L.-P. Geoffrion, secrétaire général; une allocution du représentant général des Alliances Françaises, M. Paul Labbé, de Paris.

S. G. Mgr Rouleau fut le président d'honneur de la deuxième et dernière séance publique.

Au programme de cette séance, S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, S. G. Mgr Baudrillart, délégué de l'Académie Française, et Mgr Camille Roy, P.A., recteur de l'Université devaient rehausser de leur présence et de leurs discours l'éclat de ces fêtes jubilaires.

Outre les dignitaires mentionnés plus haut on remarquait aux premiers rangs de l'auditoire, M. le juge Adjutor Rivard, président de la Société du Parler Français en Canada; S. G. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, les hon. L. Cannon, Jules Tessier; Mgr J. C. Laflamme, P.D., Mgr J.-E. Laberge.

Monseigneur Baudrillart prononça un superbe discours. Il parla du génie de la France tel qu'il s'incarne dans la noblesse, la bourgeoisie, la femme, le soldat, l'apôtre.

LES PROFESSEURS D'ONTARIO VONT APPRENDRE LE FRANÇAIS A QUÉBEC

Toronto.—Le premier ministre Howard Ferguson a déclaré que le département de l'éducation de l'Ontario tiendra un cours d'été d'enseignement oral du français dans la cité de Québec, du 18 juillet au 12 août. Ce cours sera ouvert aux professeurs de français dans les écoles post-scolaires, les "high schools" et les institutions collégiales d'Ontario. Aucun tarif ne sera chargé.

Grâce à la courtoisie et à la coopération des autorités éducatrices de Québec des dispositions ont été prises pour que des professeurs féminins puissent demeurer à l'Académie Sillery et les hommes à l'Université Laval. On se propose d'avoir le professeur Jeanneret, de l'Université de Toronto comme principal de cette classe. Il sera aidé d'un certain nombre de professeurs que le gouvernement d'Ontario s'est assuré des institutions québécoises.

Le premier ministre Ferguson a exprimé l'espoir, que l'occasion de pratiquer la conversation française tout en demeurant dans un milieu français, profiterait grandement aux professeurs et aux élèves qu'ils auraient sous leurs soins.

Hier vous étiez bien

Aujourd'hui vous êtes malade, vos membres sont engourdis, vous avez chaud ou vous avez froid, le sang vous monte à la tête, peu après vous devenez pâle, vous vous sentez faiblir et le cœur se met à battre. En plus, votre digestion ne se fait pas et vous êtes nerveuse. Il n'y a que vous qui compreniez combien vous souffrez.

Mais, avez-vous essayé de prendre des

PILULES ROUGES

C'est pourtant le remède qui vous convient parce qu'il agira sur votre sang, le purifiera et stimulera toutes les fonctions de votre organisme. Prenez des Pilules Rouges comme l'a fait Mme Ovide Laliberté. Elle leur attribue la santé dont elle jouit.

Mme Ovide Laliberté

"Le retour de l'âge s'annonça chez moi par une diminution de mes forces et toutes sortes de malaises. J'ai même dû me mettre au lit pour un certain temps. Pendant tout un hiver je n'ai pu me nourrir que d'un peu de lait tant j'avais l'estomac malade. A ce régime ma constitution s'affaiblit considérablement et je devins excessivement nerveuse. Deux médecins que j'avais consultés avaient déclaré qu'il était inutile de me traiter. J'ai alors écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour savoir si c'était aussi son opinion. Il n'eut que des encouragements à m'adresser et m'engagea à prendre sans retard des Pilules Rouges, remède qui a rapidement relevé mes forces. Bientôt j'ai pu manger un peu; les forces me sont revenues et je me suis bien rétablie. Sans les Pilules Rouges je crois que je serais encore traînante". **Mme Ovide Laliberté, Windsor Mills, P. Q.**

Les Pilules Rouges sont recommandées dans les cas de:

Anemie, Chlorose	**Dépression**
Troubles nerveux	**Maux d'estomac**
Dérangement	**Douleurs périodiques**
Migraine	**Insomnie**
Palpitations de coeur	**Irrégularités**
Maux de reins	**Troubles du retour d'âge**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 1440, 1570, St-Denis, Montréal.

BLAIS BROS. BATTERY CO LTD.
Manufacturiers de batteries de toutes sortes
Nos batteries sont garanties sans conditions. Voyez-nous avant d'acheter.
L'agent général pour les appareils de lumière Caron.—Agents demandés.
Téléphone 2770 10161-100A Rue, Edmonton, Alta.

LA PARISIENNE DRUG Co Ltd.
10524 Ave. Jasper, Edmonton — Téléphone 6374
Les commandes par la poste sont expédiées par retour du courrier

GÉDÉON PEPIN
Organiste et Maître de Chapelle, Eglise St Joachim
LEÇONS DE PIANO, THÉORIE, SOLFÈGE, ETC.
Attention spéciale donnée aux commençants
10012 - 112e Rue, Edmonton Téléphone 23073

Madame Riopel
VOUS AIDERA DANS VOS ACHATS CHEZ
JOHNSTONE WALKER
LIMITED
Elle sera en même temps votre interprète, connaissant très bien tous les rayons de notre magasin, elle vous sera d'un grand secours
Demandez Mme RIOPEL et elle se mettra à votre disposition

Pensionnat Canadien-Français
SOUS LA DIRECTION DES
SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.
Les élèves reçoivent avec une éducation soignée, —
L'ENSEIGNEMENT BILINGUE, COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE
Le programme inclut un cours d'études complet en français qui est la base et le médium de l'instruction et le cours d'études anglais du Département de l'Instruction publique de l'Alberta
— Attention particulière donnée aux futures instutitrices bilingues —
Pour information, s'adresser à la
RÉVÉRENDE SOEUR SUPÉRIEURE,
Coin 98e Rue et 108e Ave, Edmonton, Alberta

F. A. BEAUDRY R. J TALBOT
Fournitures pour Hôtels, Restaurants, Hôpitaux et Institutions
Vaisselle, verreries, coutellerie, meubles et fournitures en général
HOTEL EQUIPMENT & SUPPLY CO., LTD.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS
Téléphone 2264 10039 - 101A Ave.
Demandez nos prix On parle français

CANADIENS-FRANÇAIS
Lorsque vous serez de passage à Edmonton prenez vos repas et votre chambre au
PICHELIEU HOTEL
Rendez-vous de tous les Canadiens-français de la ville et des alentours
Sous une direction nouvelle PRIX MODÉRÉS.
COIN 103ème RUE et 103ème AVENUE, EDMONTON

HOTEL CAMPBELL
9667 Avenue Jasper — Edmonton — Téléphone 6651
CHAMBRES TRÈS PROPRES à 75c, ET PLUS
ON PARLE FRANÇAIS

A LA BOTTE TRICOLORE
CORDONNIER FRANÇAIS
Réparations de tous genres à des prix modérés
10256-103e rue — Edmonton

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS

A NOS AMIS LECTEURS

La publication de **L'Union** n'est pas une affaire, c'est une œuvre dont nous avons souvent expliqué le but, qui est la cause canadienne-française en Alberta.

Soutenus par les encouragements de tous les vrais patriotes, nous avons fait notre possible, y consacrant une bonne partie de notre argent et de notre temps, afin que vive le journal qui, seul, est capable de lancer dans le grand public de la province, et jusque dans le Québec, jusqu'en Europe, jusqu'en Asie, les voix canadiennes-françaises de l'Alberta.

En conséquence, nous prions tous ceux qui ont à cœur d'aider à nos revendications, qui désirent faire de L'Union un journal de plus en plus indépendant, libre toute entrave, de bien vouloir d'abord payer leur abonnement, puis de nous amener d'autres abonnés.

Tout retard de paiement retarde le développement et du journal et de la cause canadienne-française en Alberta. Regardez la date marquée sur l'adresse collée sur votre journal. Elle indique l'époque du paiement.

Servez-vous de la forme ci-dessous:

. . . . . .

Ci-inclus la somme de $.....

pour ..... abonnement à L'Union.

Signature .....

Adresse .....

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENT

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS FINANCIERS

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency, Edmonton. Tél. 1034

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD.
en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN
729, édif. Tegler, Edmonton
Agent — Cie Générale Transatlantique
Ligne française de vaisseaux

AUTOMOBILES

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue, sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet)
10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Tél6. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd.
Chars de luxe et Camions
10048 104e rue — Tél. 2955

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A VENDRE OU ECHANGER

HOTEL donnant revenu de $1,200 par mois, à échanger pour terrain situé près d'une station. Centre canadien-français préféré. S'adresser à L'Union.

AVOCAT

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
6dif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY
Téléphone 2528
430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES A. OGILVIE, B.A., LL.B.
305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
816 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

SHORT & CROSS
Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg.
Phone 1151 S-12

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES
9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE
10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE
10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE
10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832
BICYCLETTES-ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers
10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND
10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

BUANDRIE

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
10104 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH
10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6329

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGE D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE
Meilleure étude, meilleur marché
Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

CONTRACTEUR

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEUR

HOWE L'ENCANTEUR
9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries
Demandez notre liste de prix
WILSON'S GROCERY LTD.
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
8102 103e Rue — Téléphone 32221

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées
Citernes. Dalles. Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER
Vous êtes bienvenus
10183 99 Rue, Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3,-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de ville

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE
Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

GARAGES

BERT'S GARAGE, 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 1513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue
Jamais trop tard — Jamais trop loin
Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave, près 101 rue Edmonton

GLACE ET GACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION
Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426
Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10256 103e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes, Splitdorf, Webster, Sumpster, Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.

Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE BOIS (Suite)

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction
Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tel. 2256

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MODISTES

Coupe garantie—Elégance—chez
MADAME SILVESTER
No 10344, Ave. Jasper — Tél. 5655

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works, 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste, près du Cecil

OPTICIEN

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101A rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTE

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes. Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY, 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217 101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10591 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe
Envoyez ici — Ouvrage garanti
10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton
Assortiment complet pour photographie
—Nous développons et imprimons—

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444—6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd.
10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628—1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

POISSON, HUITRES, HOMARDS

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare
22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

T. HARRISSON METCALF
9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

NOVELTY MACHINE WORKS
Spécialité: Phonographes
10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

EDMTON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd.
— 10209 103e rue —

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

SPECIALISTE

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

D. B. LEITCH—502, édif. McLeod
Maladies des enfants
Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250-103 rue, vis-à-vis L'Union
GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd.
10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.
HUNT KILBURN, Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD
Tél. 2811 — 10229 99e rue

SERVICES MARITIMES DU
PACIFIQUE CANADIEN
ENTRE
LE CANADA ET L'EUROPE
MONTRÉAL, QUÉBEC, SAINT-JEAN
ET
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS, HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL
PAR LES VAPEURS

EMPRESS OF SCOTLAND
EMPRESS OF AUSTRALIA
EMPRESS OF FRANCE
MONTROYAL
MONTNAIRN
MONTCALM
MONTCLARE
MONTROSE
MINNEDOSA
MELITA
METAGAMA
MARBURN
MARLOCH

Croisières d'Hiver
AUTOUR DU MONDE — LA MÉDITERRANÉE
LES ANTILLES — AMÉRIQUE DU SUD ET AFRIQUE

Renseignements de toutes sortes gracieusement fournis sur demande à
W. C. CASEY
Edifice du Pacifique Canadien Angle Portage et Main, WINNIPEG

CANADIAN PACIFIC

PIANO

Le "PRATTE" est le piano préféré des connaisseurs. Toutes les grandes institutions d'enseignement ont adopté le "PRATTE" dans leurs classes de musique. Il occupe la place d'honneur dans le studio de l'artiste comme dans nombre de foyers canadiens.

A. PARISEAU, vendeur en Alberta
doit visiter toutes les pensions canadiennes-françaises sous peu
VOYEZ-LE AVANT D'ACHETER — Pour information adressez
A. PARISEAU, boîte 14, L'UNION

"APOTHÉOSE DE MGR LAFLÈCHE"

Le 26 septembre 1926, avait lieu aux Trois-Rivières, P.Q., le dévoilement d'un monument élevé à Monseigneur Louis-François Richer-Laflèche, qui fut évêque de 1870 à 1898. Les journaux français de tout le pays commentèrent dans le temps, avec des louanges méritées, la carrière si mouvementée du grand évêque.

Les Dames Ursulines des Trois-Rivières eurent alors la pieuse idée de recueillir en une gerbe magnifique les plus beaux éloges dont avait été l'objet celui qui avait été autrefois leur magnanime pasteur. Il était convenable en effet, que le bronze du sculpteur canadien Elzéar Soucy, qui fait l'orgueil des citoyens et l'admiration des visiteurs des Trois-Rivières eût son prolongement dans un livre qui allât aussi perpétuer le souvenir de Mgr Laflèche par delà les limites de la région trifluvienne. Tous les groupes canadiens-français qui ont bénéficié de son éloquence et de son courage clairvoyant devaient pouvoir se remémorer "le vieux prophète."

Les Canadiens de l'Ouest sont particulièrement heureux de se rappeler qu'il fut pendant onze ans, à partir de 1844, l'un des plus héroïques missionnaires des prairies. C'est lui que le futur Monseigneur Taché nommait à l'Ile-à-la-Crosse son "angélique compagnon"; et que, de concert avec le futur Monseigneur Faraud, il proclamait "supérieur régulier" de la Mission. C'est lui aussi qui plus tard, devenu évêque des Trois-Rivières, se faisait auprès des catholiques de la province de Québec l'un des plus ardents défenseurs que les écoles catholiques et françaises de l'Ouest aient connus à la fin du siècle dernier.

"L'un des plus grands mérites de sa carrière épiscopale," écrit M. Charles Gauthier dans le Droit, "aura été d'avoir découvert dans le libéralisme catholique l'un des plus dangereux ennemis de l'Eglise et de la vérité, et l'ayant découvert, de l'avoir poursuivi sans relâche et sans crainte."

Ses avertissements donnés à temps et à contre-temps, avec le plus libre amour de la vérité ont démasqué maintes erreurs qui tentaient de passer de la vieille Europe chez nous, et qui au nom de la liberté cherchaient à tuer cette même liberté dans notre beau pays.

"Il aima passionnément," dit son vénérable successeur Mgr F. X. Cloutier, "l'Eglise et son pays, et ce double amour se traduisit constamment dans son éloquence.

"Dom Benoît l'a appelé l'Athanase du Canada. Il eût été même Ambroise si Théodose se fût trouvé devant lui; il eût été Chrysostôme si Eudoxie eût étalé ses désordres au milieu de son peuple."

Cet évêque légendaire, dont l'éloquence toute faite de vérité et d'amour de Dieu, des âmes et de la Patrie n'a pas été surpassée dans notre pays, devait survivre à sa génération. C'est donc avec raison que l'évêque actuel des Trois-Rivières a approuvé l'érection d'un monument en son honneur, et la publication en volume des "appréciations à la fois élogieuses et véridiques.. de son caractère, de son oeuvre et de ses enseignements."

Ce fort beau volume de 250 pages a pour titre: "Apothéose de Monseigneur Laflèche." Il devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui admirent cet évangélisation de l'Ouest et cette pure gloire de l'épiscopat et du peuple canadien au dix-neuvième siècle.

On peut se le procurer chez les Dames Ursulines des Trois-Rivières, P.Q., et dans les principales librairies. Prix, 65 sous.

L'EAU PROFONDE

La Saint-Joseph!..

Fête du 19 mars, qui se termine dans l'ignorance de beaucoup.. dans la ferveur seulement du petit nombre.

—Tiens?.. En effet!.. Ce fut la Saint-Joseph toute la journée! se diront pas mal même de nos lecteurs.

Et cela doit être ainsi.

D'abord, parce que le surmenage de plus en plus insensé qui entraîne nos vies, nous empêche de voir les dates, comme les voyageurs d'un express qui ne peuvent plus lire le nom des stations.

Ensuite, parce que l'homme juste, l'homme à la vie profonde, est l'opposé même de notre époque, où tant de choses sont exactement le contraire de ce qu'elles sont.

• • •

Bluff! C'est le mot qui monte aux lèvres à tous les carrefours du monde moderne.

Les murs sont couvert d'affiches truculentes, affirmant que le meilleur produit, c'est ceui qu'elles annoncent..? Bluff!

Vous lisez la profession de foi d'un candidat?.. Bluff!

La science devait enfin apporter le bonheur aux damnés de la terre? Bluff!

C'est, paraît-il, "la lutte des classes" qui l'apportera? Bluff!

Ce chef communiste qui harangue cette population d'ouvriers? Bluff. C'est un bourgeois qui a un demi-million de rentes.

Cette femme que vous croisez dans la rue, habillée comme une reine? Bluff! Son collier de perles, c'est du toc.. Sa fourrure, c'est du lapin.. Ses bas.., de soie artificielle. Et elle se demande comment, à la fin du mois, elle pourra joindre les deux bouts.

Ce monsieur-chic qui déjeune à côté de vous au restaurant... et qui critique... et qui pérore... et qui a dans sa poche la clef de la question sociale? Bluff!

Et, souvent, cette personne qui étreint votre main en vous demandant des nouvelles de votre santé? Bluff!

• • •

Même dans les oeuvres, le bluff réussit à s'infiltrer. Que de méditations à faire en regardant certaines ventes de charité! "Les oeuvres.. nos oeuvres.. mes oeuvres... moi!..." Le cher petit moi: "Seigneur, je vous remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes..."

Jusque chez les meilleurs, parfois, le moi suinte encore.

Il est tellement le Protée aux mille formes, que, chassé, poursuivi, il se réfugie dans les replis secrets des âmes, pour en sortir, insidieusement ou en tempête.

Et l'on croit parfois être toute l'humilité, quand on est tout l'orgueil...

—Elles sont pures comme des anges, mais orgueilleuses comme des démons!.. disait Bossuet des religieuses de Port-Royal.

Les vertus elles-mêmes ont aussi leur rançon.

Et que de surprises, là-haut, quand, ayant enlevé toute gangue, Dieu recherchera la parcelle d'or vraiment pur, c'est-à-dire ce que nous avons fait, en nous oubliant complètement nous-même et uniquement pour le bien général.

• • •

Voilà pourquoi peu de personnes pressentent la grandeur de la fête des saints et surtout de celle de Saint Joseph.

On regarde la façade.

Ici, il n'y a pas de façade.

On a soif de tout ce qui n'est pas l'eau pure de sa vie, cachée entre les herbes.

Ici, c'est la source simple et profonde, de la fraîcheur de laquelle est faite la prairie et la cime des arbres.

C'est la fête de la vie intérieure.., la fête de celui qui eut comme devise: "Esse quam videri.. Etre, plutôt que paraître.." Juste le contraire de la devise du monde, lequel veut d'abord "paraître."

• • •

Or, à quoi bon "paraître"!

Que signifie le murmure d'admiration qui s'élève, à un titre quelconque, sur notre passage..?

Celui qui règne dans les cieux jugera-t-il la fourmi humaine

(Suite page 5)

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co. LIMITED
Courtiers-Généraux. — Assurances de toutes sortes:—Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant:— The British Crown Assurance Corporation, Capital $93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital, $2,000,000.00. — The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Cap. $1,000,000.00
Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général,
443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

Collège des Jésuites

Attention

On prépare actuellement au Collège des Jésuites une jolie comédie intitulée "Disparu!" elle sera jouée au Memorial Hall, le 17 mai, et fera les délices de tous ceux qui goûtent l'esprit français. . .Billets en vente au Collège et chez M. Pigeon.

Samedi matin, les congréganistes de la Sainte-Vierge faisaient leur pèlerinage annuel à l'église de l'Immaculée-Conception; le ciel leur fut clément et leur accorda une belle température. La messe fut célébrée par le R. P. Recteur et le sermon donné par M. l'abbé Ketchen, l'orgue sous les doigts habiles du P. Lessard accompagna de beaux et puissants accords les cantiques exercés par le P. Jean. A la fin de la messe, eut lieu la cérémonie de la remise des insignes à sept nouveaux congréganistes: Léo Beaudreault, Gustave Despins, Charles Desrosiers, Lionel Dion, Gérard Germain, Romuald Lafleur, Emile Behiels; puis tous renouvelèrent leur acte de consécration à leur bonne Mère du Ciel. Nos remerciement à M. l'abbé Bernier qui nous avait prêté si généreusement son église.

Le soir à 8 heures, dans la salle du collège, M. Gingras, du Canadien Pacifique, montra aux élèves des vues superbes du Canada; quand on a les yeux remplis de si beaux spectacles, peut-on ne pas aimer son pays? Grand merci à M. Gingras de nous aider à être de meilleurs patriotes.

Dimanche soir, à l'Académie Anglaise, causerie de M. Bernard Malo, ancien élève du collège et étudiant en médecine, sur les qualités que doit apporter à l'Université un élève qui choisit cette profession; ce fut bien goûté. Il y eut aussi entre W. Grenier et Eugène Côté une petite discussion sur le "Jazz."

COIN DES

BONNES AMIES

La soirée sociale de vendredi dernier dans la salle des Elks fut pleine d'entrain et de gaîté.

On joua d'abord au "Whist," et les prix furent gagnés comme suit:

Pour les dames: premier prix, Mme P.-E. Poirier; deuxième prix, Mlle Y. Trottier; prix de consolation, Mlle Helen Boyle.

Pour les messieurs: premier prix, M. J.-P. Barbeau; deuxième prix, M. Rosaire Sabourin; prix de consolation, M. C. Shields.

Une jolie boîte de parfum et poudre fut râflée et échut à M. Rosaire Sabourin. Le prix d'entrée alla à M. Paul Giroux.

Ensuite, aux accords entraînants de l'orchestre Martin, les couples se formèrent pour la danse.

Le produit de cette soirée devant être remis au Cercle Jeanne d'Arc pour l'organisation du concours de français, M. P. Jenvrin, au nom de ce Cercle remercia les organisateurs de cette soirée.

Les patrons en étaient, M. et Mme de Savoye, M. et Mme P. Féguenne, M. et Mme G. Pepin, M. et Mme P. Jenvrin, M. et Mme A. Hervieux.

Les exécutifs du "Cercle des Jeunes Canadiens" et des "Bonnes Amies," aidés de quelques autres membres, étaient en charge de cette soirée, et comprenaient les membres suivants: Mlles Gertrude Baril, Graziella Tessier, Yvonne Sylvestre, Madeleine Jenvrin, Cécile Brissette, Ant. Couturier, Laura Bernier, Julia Toupin et Clémentine Poitras, MM. Jean-P. Provencher, Paul Poirier, Gérard Baril, Uldège Patenaude, Lionel Sabourin et Roméo Bouchard.

UNE SÉANCE

Les Soeurs de l'Hôpital de la Miséricorde organisent à l'Académie Sullivan la cérémonie de la remise des diplômes à leurs élèves qui ont réussi dans leurs études de garde-malades.

Cette séance, à laquelle assisteront le Dr Egbert, lieutenant-gouverneur d'Alberta, et Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, aura lieu jeudi soir, 12 mai, à 8 heures et demie.

Immaculée Conception

Samedi, 7 mai, les élèves du Collège des Jésuites sont venus faire leur pèlerinage annuel au sanctuaire de l'Immaculée Conception. La Messe a été célébrée par le Rév. P. d'Orsonnens, recteur; l'orgue a été tenu par le R. P. Lessard, S.J., et le sermon donné par M. l'abbé Ketchen, ancien élève du collège d'Edmonton. Bon nombre de paroissiens assistaient aussi à la cérémonie.

Les chants du Mois de Marie sont exécutés, cette année, par les élèves du Couvent de l'Assomption sous la direction des religieuses.

Dimanche prochain après la grand'messe réunion générale de la Société St-Jean-Baptiste en vue de la préparation de la fête nationale. Prière de venir en grand nombre.

A leur assemblée du mois de mai les Dames de Ste-Anne ont décidé d'organiser le banquet de la fête de St-Jean-Baptiste. Mme Bédard, présidente des Dames, sera aussi présidente de l'organisation, assistée de Mme E. Robitaille.

En l'honneur du Patronage de St-Joseph, la Chorale a exécuté une très belle messe en musique, et le Salut du Très Saint Sacrement a été particulièrement bien chanté le soir.

NOUVEAUX LIVRES A LA BIBLIOTHÈQUE CIVIQUE fournis par la Librairie Pigeon

A. Ebray: Chiffon de papier; Rostand, L'Aiglon et Cyrano de Bergerac.

Encyclopédie par l'image, Versailles; La Révolution Française; Les Cathédrales; Le Ciel; Histoire du Costume; Les Animaux; Pasteur; La T.S.F.; Napoléon; La Mer; Les Races humaines; La Mythologie; Le Romantisme; Jeanne d'Arc; Rembrandt; Les Moteurs; Paris; Molière; L'Electricité; Histoire de France; Le Cinéma; L'aviation; Histoire de l'art.

UN BANQUET

Samedi dernier à l'hôtel Macdonald quelques personnes éminentes de la ville d'Edmonton, parmi lesquelles on remarquait l'honorable Sénateur Lessard, offraient un banquet à M. G. G. McGeer, l'un des plus remarquables hommes de loi de la Colombie Anglaise. M. McGeer seul, pendant des années, puis aidé de M. S. B. Woods, député par la province d'Alberta, et M. Alf. Chard, de la Saskatchewan, mena la bataille pour déterminer le Bureau des Chemins de fer à accorder de plus équitables tarifs sur les lignes qui vont au Pacifique.

On sait qu'il n'a pas perdu son temps et que déjà des concessions ont été faites qui valent des millions pour les fermiers d'Alberta.

UN CONTRAT

On nous dit que c'est notre compatriote bien connu, M. Desrochers, qui a obtenu le contrat pour la construction de l'archevêché d'Edmonton.

Ceci prouve que sa réputation n'avait pas été surfaite, que sa valeur est bien reconnue.

UN BON AMI DES CANADIENS-FRANÇAIS

M. J. S. McCullum, gérant de la McCullum Agencies, a toujours été sympathique aux Canadiens-français. Il est au pays depuis 35 ans et s'est toujours occupé des questions vitales pour le bien public. Il a été au parlement pendant deux termes. Ses bureaux se trouvent dans l'édifice Agency. On y peut obtenir de l'argent à 7% et M. McCullum invite tous les Canadiens-français à lui faire une visite.

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

Depuis quelque temps, le bruit courait que l'on allait cette année, travailler le chemin qu nous sépare de la capitale. Mais on n'y croyait guère, tant on avait été habitué à être laissé de côté. Mais le bruit est vrai, et le chemin se fera cet été. C'est décidé; le contrat a été donné. Voici ce que j'ai lu dans le Journal d'Edmonton en date du 3 mai 1927: Vingt-cinq milles entre Edmonton et Legal seront nivelés par la "Western Construction Company." De plus je me suis laissé dire, par une personne digne de foi, que le gouvernement était également décidé, l'an prochain, de couvrir ces vingt-cinq milles de gravier. Voilà une nouvelle réjouissante. Nous aurons donc dans un an ou deux une des meilleures routes carrossables de la province. Félicitations à qui les mérite!!

Un autre chemin, qui est déplorable, est celui, qui mène à la station. Il faut être un conducteur expert et avoir une voiture à toute épreuve, pour oser s'y risquer, sans craindre de casser un ressort ou de se donner un tour de reins. Qui donc prendra l'initiative de rendre cette route au moins praticable.

Madame M. Carrière, qui avait été entre les mains des docteurs à l'hôpital Général, pendant un certain temps est revenue, complètement guérie. Madame A. Caouette, sa compagne de chambre aurait bien voulu revenir, elle aussi, mais elle doit encore patienter une semaine ou deux. Son état est cependant très satisfaisant.

Madame Donat Bougie est en visite chez ses parents et amis. Bien que domiciliée à St-Paul, elle ne peut oublier Legal et il faut qu'elle y revienne de temps à autre, respirer l'air de sa vieille paroisse. Qu'il fait bon de vivre à St-Emile!!!

Correspondant.

Morinville

Concours

Dans plusieurs écoles de la paroisse, les élèves ont passé des examens écrits de catéchisme une fois la semaine, durant cinq semaines consécutives. A l'école Frontenac trois élèves ont conservé toujours 100 points sur 100. Ce sont Rachel Béland, Jeanne Desnoyers et Aurore Granger. Cinq élèves de la même école ont obtenu toujours 90 points sur 100. Ce sont Marguerite Béland, Thérèse Desnoyers, Anselme Béland, Maurice Caouette et Pierre Gibeault. Plusieurs élèves des autres écoles ont obtenu aussi de bons résultats qui seront publiés plus tard.

Funérailles

La semaine dernière eurent lieu les funérailles de Dame Lumina Gauthier, âgée de 80 ans, épouse de M. F.-X. Gauthier. De nombreux parents et amis y assistaient. Une messe des morts harmonisée fut très bien rendue par notre excellente chorale.

La défunte était Dame de Ste-Anne. Elle avait été, dit-on, la première présidente de cette congrégation, à Morinville.

Correspondant.

Ellerslie

M. Léonard Girard et son frère ont déjà cinquante arpents de blé d'ensemencés.

M. D. Girard nous disait l'autre jour que la meilleure façon de semer le grain avec un printemps comme celui que nous avons eu depuis le milieu d'avril, ç'aurait été de l'ensemencer à la volée, à pleines mains, de bonne heure. Aujourd'hui il serait déjà tout levé.

Wakaw Sask.

Sanctuaire de Ste-Thérèse

Comme nous l'avons déjà annoncé, le pélerinage annuel au sanctuaire de Wakaw aura lieu le premier dimanche de juin, soit le 5 juin. Cette année, il y aura deux grandes neuvaines. La première commencera le 18 juin et la dernière finira le jour de pélerinage. Nous demandons aux fervents de la petite sainte de nous envoyer immédiatement leurs intentions qui seront déposées devant la grande statue. Pendant les neuvaines on demandera aux fidèles de prier aux intentions de ceux qui auront recommandé leurs besoins à la petite sainte. Tous les amis du sanctuaire sont priés d'envoyer des intentions de grand messes ainsi que des neuvaines de lampes. Les dévôts de la petite sainte sont priés de prendre part aux prières publiques qui se feront au sanctuaire pendant ces neuvaines afin que le pélerinage soit un immense succès spirituel ainsi que matériel. Prière aux pélerins d'être ici pour la procession samedi soir, le 4 juin. Pendant cette procession la statue de la petite sainte sera portée à travers les rues du village suivie de toute une théorie de pélerins tenant en main des torches et des flambeaux.

L'OUEST AURA SON REPRÉSENTANT DANS LA DIRECTION DU C.N.R.

—Ottawa. — Le gouvernement fédéral a consenti à donner aux provinces de l'Ouest un représentant de plus dans dans le bureau de direction du Canadien National et à cet effet un directeur de l'Est devra démissioner.

Le député K.-A. Blatchford, député libéral d'Edmonton-Est, qui a demandé cette faveur du gouvernement depuis les premiers jours de la dernière session, a enfin réussi à décider le ministre Dunning à accepter ses raisons et l'Alberta comme la Saskatchewan seront représentées dans le bureau de direction.

Des 13 directeurs actuels, il y en a 5 de la province de Québec, 4 de l'Ontario et un pour chacune des provinces suivantes: Ile du Prince Edouard, Nouveau-Brunswick, Manitoba et Colombie Britannique. Les trois provinces suivantes n'ont pas de réprésentants: la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Alberta.

A LOUER—Maison moderne, 7 chambres, située tout près de l'école et de l'église, coin 112e rue et 99e ave, gaz, très confortable, téléphoner 23792

$300,000.00

à prêter à 8% sur première hypothèque sur fermes de choix dans les districts de Legal, Morinville et St-Albert. Aussi, sur propriétés de ville, à Edmonton.

ARTHUR ROBITAILLE

443 édifice Tegler — Edmonton, Alta

Chars usagés

Le meilleur endroit de la ville où acheter des CHARS USAGÉS

1926, Chevrolet Coach.
1926, Dodge Sedan.
1926, Oldsmobile Sedan.
1926, Ford Coupe.
1924, Star Touring.

— Toutes ces automobiles sont en excellente condition.

PENDLETON'S AUTO SALES

10230-99e rue — Edmonton

LA GRANDE VENTE DE MAI DE MARCHANDISES DE SAISON chez RAMSEY

DANS TOUS LES RAYONS

Chaque item a été acheté à un prix spécial promettant un écoulement rapide, et les marchandises régulières sont marquées à des prix très réduits.

UNE VENTE DE RAMSEY—UN ÉVÉNEMENT IMPORTANT

Cela vous vaudra la peine d'y prendre part

Vendredi à 9hrs. a.m.

Toutes les vitrines seront remplies des marchandises de vente

JAMES RAMSEY LIMITED.

EDMONTON ALBERTA

'Le magasin où vous êtes le mieux servis'

UN NOUVEAU CHAPITRE DANS L'HISTOIRE DES DODGE BROTHERS

Aujourd'hui l'on tourne une nouvelle page dans l'histoire des Dodge Brothers — un nouveau chapitre s'ouvre—démontrant un esprit d'avancement dans l'administration des Dodge Brothers.

UN NOUVEAU MOTEUR!

Un pas d'avancement remarquable comme exploits d'ingénieurs.

Une réponse frappante à ceux qui ont mesuré les exploits d'une automobile d'après ses cylindres.

Un chef-d'oeuvre de simplicité, d'élégance et de silence.

20% plus de milles au gallon.

15% plus de force.

20% plus d'accélération.

Vitesse de départ et sûreté d'arrivée.

Changement de vitesses "standard"—embrayage silencieux—conduite "balloon-geared" et 24 autres points d'améliorations.

Et pour célébrer l'avènement, il y a en plus des couleurs et lignes nouvelles.

Sedan de Luxe $1680; Roadster Sport $1510; Cabriolet convertible $1495
Special Coupe $1445; Coupe de Luxe $1535; Special Sedan $1565
à Edmonton

MOTOR SALES EDMONTON LTD.

10249-102e RUE — Tél. 6262

Un nouveau modèle—le Cabriolet convertible avec siège "Rumble"
Venez le voir

Nous avons encore quelques chars usagés
qui nous restent du stock acheté du
McLaughlin Motor Car Co. Ltd.
et que nous vendons à un décompte de 20%
..Hâtez-vous car il ne nous reste que quelques chars fermés, en excellente condition, marqués à des prix et conditions qui ne peuvent être comparés.
Toujours à votre disposition, ELPHÈGE TRUDEL
PRICE DAYTON BUICK PONTIAC
LIMITED
10040 - 104e rue — Edmonton, Alta.

"COMMERCIALISEZ"

Réflexions pour le profit des cultivateurs qui ont du "pluck."

L'agriculture devient de plus en plus une affaire. Nous l'écrivons souvent et cela devient presqu'une "scie," mais c'est parce que la vérité en devient plus manifeste de jour en jour.

Ne réussira à l'avenir dans la culture de la terre que l'homme qui sait faire un "bon marché."

C'est très important de produire beaucoup de denrées de bonne qualité. C'est surtout important si l'on sait bien vendre.

Plusieurs facteurs interviennent dans la vente.

N'en considérons qu'un: l'annonce jugée à tort inutile et hors de propos en agriculture.

L'annonce est tout simplement la condition première du commerce moderne et prospère. C'est presqu'un fléau. C'est une nécessité. Elle nous envahit. Elle commence d'abord par s'insinuer alléchante, sans danger (on peut visiter sans acheter). Elle se fixe dans la vitrine, s'impose lentement, se "coule" en nous. A un moment donné, nous avons besoin de l'article et immédiatement la marque annoncée vous vient à l'esprit, séduisante, presqu'exclusive. Nous nous rappelons presque les termes dans lesquels l'annonce est conçue. Voilà pourquoi les hommes d'affaires habiles ont une marque de commerce et un "moto" distinctifs, courts, mnémotechnique, c'est-à-dire faciles à se rappeler. Ces "motos" font leur chemin. Ils sont le véhicule de la vente.

Vous passez dans la rue, en ville; vous regardez machinalement, distraitement, une annonce intelligente de cigare, par exemple. Vous avez lu le nom sans aucunement vous en apercevoir; même vous ne l'avez pas lu, vous avez, tout au plus, noté la conformation des caractères, la disposition, le relief de l'annonce. Tout cela très vaguement, au travers d'autres annonces placées dans le voisinage. Si un dessin accompagne l'annonce, vous avez noté qu'il y avait un dessin, mais vous seriez peut-être incapable d'en faire la description à qui vous le demanderait.

Une heure plus tard, vous voulez vous offrir un cigare et vous entrez chez un marchand de tabac.

Plusieurs marques de cigares sont en vente devant vos yeux. Vous réfléchissez une seconde, la main sur un cinq ou dix sous.

Savez-vous ce qu'il arrive?

Si l'annonce était le moindrement intelligente, le nom du cigare annoncé vous vient immédiatement à l'esprit!

Peut-être l'achèterez-vous, peut-être ne l'achèterez-vous pas, mais le nom vous est venu à l'esprit. C'est déjà un succès.

Si le cigare en question est bon, il fera son chemin parce que l'annonce en est très bien faite.

Il y a l'annonce par le journal, le prospectus, le catalogue, la vitrine (en français: la montre), l'enseigne électrique ou autre, etc., etc. On annonce de mille manières parce qu'on sait que ça paye. Il y a des compagnies qui affectent des sommes fantastiques à l'annonce. Il y a des couvertures de magazines américains qui se "vendent" de $5,000 à $10,000 pour une seule insertion.

Mais dira-t-on, cela n'a rien à faire avec l'agriculture!

"Voyons voir," comme on dit. De domestique qu'elle était il y a cinquante et même trente ans, la pratique agricole devient industrialisée.

On est obligé de la "chiffrer."

On est obligé de se soumettre aux lois du commerce. On est obligé d'en adopter les méthodes.

Il y a même une certaine concurrence limitée.

Nous disions également que l'annonce (sous de multiples et ondoyantes formes) est l'amorce du commerce moderne. Elle commence sensiblement à s'immiscer en agriculture. Le producteur d'une denrée de première qualité commence à trouver profit à faire savoir au consommateur qu'elle est à vendre.

Assurément, l'annonce en agriculture est moins impérieuse que dans le commerce. On peut la faire d'une manière bien moins coûteuse.

Comme nous revenons d'un voyage à Toronto, qu'on nous permette de souligner une méthode ontarienne qui a toute la valeur d'une bonne annonce.

Nous voulons parler du nom que certains propriétaires progressifs donnent à leur ferme.

C'est un détail, mais il a son importance.

(Journal d'Agriculture)

EDMONTON
AUTO SPRING WORKS
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos Beauchamp, prop.
Coin ave Jasper et 104e rue
Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Achetons chez nous les produits de "CHEZ NOUS"
CRAYONS POUR L'ÉCOLE ET LE BUREAU
Meilleures marques, qualité supérieure
Royal Sovereign (rond) sans gomme, chaque 05c; 3 pour 10c; la doz 35c
" " Hexagonal, avec gomme chaque 10c; 2 pour 15c; la doz 45c
Arthur Johnson's Féderal, Qualité Extra
Hexagonal, avec gomme, chaque ..... 10c; la doz. 75c
Wolf's Indelébile, rond avec gomme, chaque ..... 10c; la doz 90c
GRAND CHOIX DE CAHIERS
(Avec couverture sujets nationaux)
Cahiers d'exercices à l'encre réglés, l'unité 05c
Griffonneur réglés, chaque .. 05c
Cahier au crayon, spécialement interligné, pour les petits . 05c
3 pour 10c
Prix spéciaux par grandes quantités
LIBRAIRIE J. W. PIGEON
10322 Avenue Jasper Edmonton, Alta.

ICI ET AILLEURS

L'EAU PROFONDE

(Suite de la page 3)

comme le monde la juge..! Bienheureux ceux dont la vie fut simple et les responsabilités limitées!

Certains soirs, les nuages sont de l'or, de la pourpre, de la gloire.

Parce que le soleil est derrière.

Eux tout seuls, ils ne sont que de la vapeur d'eau.

Pour toute créature, c'est pareil.

Comme l'homme fait chanter un air au bois creux des guitares, Dieu fait chanter un peu de son rêve au vide de nos coeurs.

Avoir conscience de ce vide.. remercier Dieu de nous faire vibrer à l'unisson de son rêve.., le remercier aussi de nous permettre de faire vibrer les autres, voilà le début de toute humilité.

* * *

Un saint comme Joseph, qu'on s'obstine—je n'ai jamais compris pourquoi—à faire vieux et chauve, fut un jeune et chevaleresque géant de volonté silencieuse, aux aux côtés de la Vierge très pure.

Il a été la fleur humaine au fond de la vallée où ne passe personne.

Il aurait été aussi bien l'herbe écrasée du sentier si Dieu l'avait voulu.

Le devoir n'est jamais petit.

Qu'importe l'oeuvre!.. Le tout est de la bien oeuvrer.

Qu'importe la partie qu'on joue dans l'immense orchestre!..

Qu'importe le palais ou la chaumière!...

Qu'importent les applaudissements des mains humaines, qui ont applaudi tant de choses!..

Qu'importe même l'amour, issu de la beauté fragile que l'on a su exprimer!

Qu'importe tout!.. sauf le jugement de l'Artiste éternel, qui t'attend à la finale de ta vie...

* * *

S'il dit, en regardant ton oeuvre humaine: "Elle fut du bluff, de l'égoïsme et de la mousse...", tu es le malheureux des malheureux, surtout si tu as reçu dix talents.

Mais quand tu arriveras, tout tremblant, devant le livre grand ouvert de ta vie, où tout est écrit.. si Dieu constate que, tôt ou tard, tu t'es dégagé de l'emprise de **moi** et que tu as flétri la fleur que tu devais fleurir..., violette infime ou lis éclatant, alors, tu auras gagné la suprême partie.

Car issu de l'égoïsme, tu auras réussi à émerger dans l'abnégation de ton être.

Et toute la mémoire de Dieu, là-haut, est pour celui qui s'est ignoré ici-bas.

Pierre L'ERMITE.

DES FEMMES PILOTES

Londres. — Depuis mardi les femmes ont le droit de piloter des avions à passagers dans toute l'Europe en vertu d'une décision prise à la première session de la commission internationale de navigation aérienne, réunie cette semaine.

Sir Phillip Sassoon, sous-secrétaire d'Etat pour l'aviation et président de la convention, déclara dans son discours d'ouverture. "Bien que nous ayons hésité jusqu'à présent à leur conférer officiellement des ailes, nous avons toujours considéré les femmes comme des anges exerçant leurs fonctions au milieu de nous."

Il y a quelque temps Mme Bolland, fameuse aviatrice française, menaçait la Commission d'une poursuite judiciaire parce qu'elle lui refusait le droit de piloter des avions à passagers. La motion conférant ce droit aux femmes a été votée à l'unanimité. Les Etats-Unis et l'Allemagne n'étaient pas représentés à la conférence de Londres.

LE CHOMAGE DÉCROIT EN ALLEMAGNE

Berlin.—Le prompt relèvement économique de l'Allemagne s'accuse dans la réduction phénoménale du chômage au cours du mois dernier. En effet, depuis le milieu du mois de mars, on a trouvé de l'emploi à 449,000 travailleurs, réduisant ainsi le nombre des sans-travail à 987,000. Ce sera autant d'indemnités de chômage en moins que le Reich, les états et les municipalités auront à payer.

Livre de Recettes Gratis -donnant de nombreuses recettes succulentes et éprouvées pour les soupes, les sauces, les mayonnaises, le pain, les biscuits, les poudings, et les bonbons.
Ecrivez à The Borden Co. Limited Montreal. 2827
LAIT ST. CHARLES de Borden

UNE AUTRE VERSION DE L'ATTENTAT DE LA BARCA

New-York.—On a reçu à New-York ce qui paraît être la version des insurgés sur l'attaque d'un train de voyageurs et le massacre qui s'en est suivi, à la Barca, Mexique, il y a une quinzaine de jours. Les insurgés rendent l'escorte du train responsable de l'affreux massacre dans lequel le combat a dégénéré. En effet, les soldats, au lieu de défendre les wagons des Postes et Messageries où étaient les 200,000 Pesos convoités par la troupe assaillante se dispersèrent dans les wagons de deuxième classe, remplis de monde, d'où ils se mirent à tirer sur les assaillants.

Ceux-ci, dans l'obscurité de la nuit, tirèrent du côté d'où partaient les éclairs des coups de feu. Leurs balles, arrivant dans des wagons grouillants de monde, faisaient un affreux ravage, tandis que celles des soldats, tirées au hasard des éclairs aperçus dans la campagne, ne pouvaient faire grand mal.

Les assaillants, d'après ce rapport, allèguent qu'ils ne pouvaient savoir qu'il y eût tant de voyageurs inoffensifs dans ces wagons, de toutes les fenêtres desquels partaient des coups de feu. Quand le feu des défenseurs ralentit et qu'ils purent entrer dans les wagons, le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était indescriptible. Dans l'entassement des civils morts et blessés les soldats survivants cherchaient à se cacher, ou même à changer leurs uniformes pour des vêtements pris aux civils. Mais les insurgés, les accusant d'avoir causé ce massacre en se mêlant aux voyageurs, les massacrèrent sans pitié.

D'après des nouvelles parvenues à la frontière américaine, et de New-York, aucun voyageur n'aurait été maltraité par les insurgés. Plusieurs de ces derniers auraient même risqué leur vie pour arracher des blessés aux wagons en flammes. On prétend que, si cette version de l'affaire n'a pas été donnée plus tôt, c'est que l'ordre en fut donné aux survivants par le commandant des troupes fédérales arrivés sur le théâtre de l'attaque peu après le départ des insurgés, et que la censure aurait fait le reste.

Cette version des insurgés est parvenue à la frontière grâce à leur service d'information spécial, puis il a été communiqué de là à un journaliste bien connu de New-York. Elle a d'ailleurs été confirmée par Ignaclio Moran, ex-consul général du Mexique à Hambourg, Allemagne, et petit-fils d'Ignacio Mariscal, plusieurs années durant secrétaire d'Etat à Mexico. M. Moran a reçu plusieurs messages privés du Mexique depuis cette affaire.

"Le perfide communiqué officiel de Calles, dit-il, éclate dans ses efforts pour rendre l'épiscopat mexicain injustement responsable de ce terrible massacre. Il oublie seulement de dire que les soldats commis à la garde du train se firent un rempart des femmes et des enfants, faisant de ceux-ci les victimes toutes désignées d'une attaque qui n'était pas dirigée contre eux."

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

DONNEZ-NOUS VOS FOURRURES
pour garder durant l'été
Nous les plaçons dans des entrepôts bâtis spécialement à cette fin. De plus tout article confié à nos soins est assuré contre le feu et le vol. Durant la belle saison nous réparerons vos fourrures de façon à ce qu'elles soient prêtes pour l'automne.
TRUDEL FUR MFG.
LIMITED
10028 102e ave — Edmonton — Téléphone 2213

UNE CHINOISE TRÈS MODERNE

Pékin. — Une jeune aviatrice chinoise survole maintenant la ville de Pékin, où jadis on réglementait la hauteur des édifices pour permettre le libre passage des dragons sacrés. Elle a le grade de colonel et porte le nom de Nadine Juan. Bien que Chinoise pur sang, elle est née à Madrid, et une grande partie de sa vie s'est écoulée en Europe. L'aviation n'est que l'un des sports auxquels se livre cette fille du ciel. En fait elle est experte dans la plupart des sports occidentaux. A Paris elle s'est fait renom d'escrimeuse de première force.

ANGLETERRE ET ÉTATS-UNIS COMPARÉS

Londres.—Le Daily Telegraph, se livrant à des commentaires sur le récent discours du président Coolidge à New-York, croit que le président est enclin à s'exagérer l'importance des critiques étrangères dirigées contre l'attitude des Etats-Unis envers le Mexique et le Nicaragua. Reconnaissant dans cette attitude une application de la doctrine Monroe, le Telegraph dit:

"Si elle contribue à faire aboutir un accord pacifique dans ces deux pays, on s'en réjouira partout, en Angleterre notamment."

Le journal fait ensuite cette réserve que la Grande-Bretagne a en Chine des intérêts pour le moins aussi considérables que les Etats-Unis au Mexique et au Nicaragua, qu'elle a souffert énormément dans ces intérêts, et que, cependant, son intervention en Chine n'aura jamais le caractère dominateur de l'intervention américaine au Nicaragua.

COMMERCE DE 16 MILLIARDS AVEC LES COLONIES

Paris.—D'après "le Matin" les colonies françaises ont fait avec la métropole, en 1926, un commerce dépassant 16 milliards de francs, et leur commerce avec tous les pays dépassera 30 milliards, atteignant ainsi le tiers du mouvement extérieur de la France qui en 1925, fut de 27 milliards 685 millions 262,589 francs.

"Le Matin" conclut en déclarant que selon des techniciens anglais, l'oeuvre coloniale de la France depuis 30 ans, est sans exemple dans l'histoire.

SECOURS AUX SINISTRÉS

Memphis, Tenn.—Les eaux du Mississipi continuent à déborder. La liste des morts dépasse de beaucoup la centaine. On craint que le nombre total oscille entre 200 et 500. Bateaux et aéroplanes s'emploient à secourir, dans toute l'étendue du pays inondé, les personnes que l'eau assiège dans leurs refuges précaires.

La Croix Rouge reçoit de toutes les parties du pays quantité de vêtements dont la disparité est un sujet d'étonnement pour ceux qui déballent les colis. On y trouve de minces robes de soirée, des tabliers pour le thé, des négligés de soie, des chapeaux en drap d'or, etc. Un bienfaiteur a cru pouvoir envoyer son uniforme de membre d'une fanfare. Un autre a fait don d'une pantoufle brodée d'or. Il n'y en avait qu'une malheureusement.

SUCCESSION
Feu Oliva Thomas Bilodeau
de Beaumont, province d'Alberta

AVIS est donné par les présentes que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du ci-haut nommé, décédé le 22 février 1927 sont priées de présenter un état dûment vérifié de leurs réclamations à **MM. Milner Carr, Dafoe & Poirier**, avocats, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 16 juin 1927 et qu'après cette date l'exécutrice Régina Bilodeau sera libre de distribuer les biens du défunt entre les ayant-droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou de celles dont l'exécutrice aura reçu avis.
Edmonton, 5 mai 1927.
Milner, Carr, Dafoe & Poirier, avocats de Régina Bilodeau, exécutrice de la succession Oliva Thomas Bilodeau.

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co., Ltd.
443 édif. Tegler—Edmonton Alta
Téléphone 5188
Prêts à courtes échéances sur Papier de Commerce et autres valeurs.

HENRY WILSON & CO LIMITED
THE SPOT
Nouveaux mélanges de cafés de première qualité, bon goût et très forts.
Prix spéciaux—
la livre 45c, 50c, 55c et 60c
Thés de choix,—
spécial, la livre 58c
Raisins de première qualité:
3 livres 45c
Quaker Corn Flakes—
5 paquets 50c
Vous vendons à meilleur marché
Laissez-nous vous servir
"THE SPOT"
10159 - 99ème RUE
PRÈS DU MARCHÉ
EDMONTON

Tél. Bureau: 2743 — Résid: 23811
Dr Maurice Kline
DENTISTE
10114 Ave Jasper—au-dessus de Barootes—en face l'hôtel Selkirk
ON PARLE FRANÇAIS

PETITES ANNONCES

A VENDRE, à Falher, paroisse canadienne-française, district Rivière de la Paix, trois quarts de section, bien située; bonne eau potable. Conditions de paiements faciles. S'adresser à L'UNION, boîte 104. F.29

A VENDRE moulin à farine, système nouveaux rouleaux, bonnes conditions: $3,500—dont $500, comptant, balance, paiments faciles. S'adresser à Z. Renaud, Val Barrette, P. Q. F. 30.

ON DEMANDE pour le district scolaire Berry, No 3937, instituteur ou institutrice bilingue. Pour détails, s'adresser à Armand Lebeuf, sec.-trés., Egg Lake, Alta. F.31

A VENDRE ou A LOUER: étal de boucher avec résidence à même, dans bon district canadien-français. Boucherie des plus modernes avec abattoir, outils, etc. Termes faciles. Durant la dernière saison cette boucherie a détaillé 5 têtes d'animaux par semaine. S'adresser à Henri Quintal, Villeneuve, Alta. F.30

A VENDRE, magasin général, dans centre presque tout canadien-français sur la ligne principale à l'est de Calgary, un des meilleurs districts de l'Alberta. $8,000 de stock, chiffre d'affaires $34,000. Prix demandé $5,000 avec conditions faciles. S'adresser à boîte 112 L'UNION. —F.30

Voici que s'est ouvert pour **L'Union** sa dixième année d'existence.

Maintenir un journal canadien-français au milieu d'une immense majorité de population anglaise, telle que nous l'avons en Alberta, c'est, vous ne l'ignorez pas, un problème difficile, et qui demande des sacrifices, et du temps. Car ici, nous sommes obligés à des traductions, ce qui rend notre travail beaucoup plus long et plus coûteux que celui des journaux anglais. Ayant aussi beaucoup moins d'annonces, toute la production du journal n'en est que plus onéreuse.

Cependant nous n'avons pas l'intention de cesser la publication de **L'Union,** tant que nous pourrons la faire vivre. Nous ne demandons qu'à l'améliorer, puisque c'est une œuvre d'une absolue nécessité pour la cause canadienne-française en Alberta.

Mais pour cela nous avons besoin du concours de toutes les bonnes volontés. Le plus pressant est que vous payiez au moins votre abonnement à temps.

La date où cet abonnement devient dû est marquée sur l'étiquette qui porte votre adresse. S'il y a "septembre '26", cela signifie: mois de septembre 1926. S'il y a "jan. '27" cela signifie: mois de janvier 1927, etc.

Apportez-y immédiatement votre attention et envoyez-nous la somme dûe, dès qu'elle devient due. A plus forte raison si vous êtes en retard.

IMPRIMERIE L'UNION LIMITÉE
10256 - 103ème RUE

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

HOTEL RICHELIEU Coin 103ème Rue et 103ème Avenue Edmonton Téléphone 1716 Chambres à 50c; 75c et $1.00 par jour
Chambre et pension Chambres avec eau chaude et eau froide Système Européen Table d'Hôte --- Repas: 30 cents On parle français

LES MARCHÉS

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.30
No. 2 Nord	1.25
No. 3 Nord	1.18
No. 4 Nord	1.07
No. 5 Nord	.96
No. 6 Nord	.86
Fourrage	.72
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.50
No. 3 C. W.	.44
ORGE—	
No. 2 C. W.	.66
No. 3 C. W.	.63
Fourrage	.58

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.53

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.54
BÉTAIL—	
De choix	6.00 à 8.00
Qualité bonne	4.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	10.50
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 12.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.39
No. 1	.37
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.18
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.22
Première qualité	.20
Deuxième qualité	.16
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.00

UNE CONFÉRENCE COMMERCIALE ET TECHNIQUE DU BLÉ

Rome.—M. Mussolini a inauguré une conférence internationale d'experts en blé représentant 38 nations. Il a déclaré dans son discours que cette conférence marquait le commencement d'une collaboration internationale méthodique pour la solution du problème d'équilibrer la production et la consommation du froment dans le monde. Divisée en sections technique et commerciale, la Conférence dura jusqu'à vendredi.

LES LEÇONS D'UN DÉSASTRE

Durant cette semaine consacrée à la "Protection des Forêts", les éléments déchaînés ont causé des dommages considérables dans le bassin du Mississipi, et, à l'heure où nous écrivons ces réflexions, on va élargir le lit naturel du grand fleuve afin d'éviter qu'un débordement torrentiel ne détruise la grande ville de la Nouvelle-Orléans. Ce déluge n'est pas un pur accident. Si les vastes forêts qui couvraient les hautes régions des vallées du Missouri, de l'Ohio, du Tennessee, etc., n'avaient pas été sacrifiées pour un gain passager, cette calamité ne se produirait pas. On a déboisé, déboisé, jusqu'à ce qu'il ne restât plus de forêt digne de ce nom: survient-il une pluie abondante sur une aire étendue, ou bien la fonte des neiges se fait-elle quelque peu rapidement, que l'eau s'écoule incontinent, chaque ruisseau courant, presque aussitôt que formé, vers les régions basses, grossissant les rivières à vue d'oeil. Les cours d'eau principaux sans déclivité suffisante pour se débarrasser assez vite de ces alluvions, voient leur niveau monter jusqu'à ce qu'ils débordent où que, sous la pression accrue, leur lit cède pour laisser échapper les flots endigués. Ce sont alors des pertes de vies, des champs ravagés, des maisons emportées.

Si la terre n'était pas si dépouillée des plantes qu'y a fait croître le Créateur, ces malheurs n'arriveraient pas. L'arbre n'est pas utile seulement pour la matière ligneuse, pourtant bien précieuse, que nous en retirons; il est aussi un régulateur des pluies et des cours d'eau; il rend le sol plus spongieux; ses racines retardent le ruissellement; il absorbe et il répartit; il empêche la fonte trop rapide des neiges, de sorte que le sol en retient plus le résidu; de même encore, par sa frondaison, il est un régulateur des pluies. Un pays déboisé est un pays voué aux inondations. La fameuse vallée du Yang-tsé-kiang est depuis longtemps dénudée; depuis longtemps aussi, les eaux du Fleuve Bleu ont périodiquement fait des ravages, et les Chinois appellent ce roi des cours d'eau du vieux monde, le **fleuve du malheur**. Sans aller si loin chercher des exemples, nous en pouvons trouver dans notre pays: la Chaudière ou l'Assiniboine ne seraient pas d'année en année une menace pour la Beauce ou le Manitoba, si l'on n'avait pas dépouillé de leurs arbres le territoire dont elles ramassent les eaux.

Que le désastre actuel, causé par le Mississipi, depuis Saint-Louis et Memphis jusqu'au Golfe du Mexique, nous serve de leçon. Conservons les arbres, protégeons nos forêts. La végétation est la dispensatrice de l'eau, et cet élément, ne l'oublions pas, est par excellence vivifiant ou destructeur, suivant qu'il a ou non le régulateur que lui a donné la nature.

(LE SOLEIL).

POURQUOI IL FAUT SAUVEGARDER LES FORETS

La semaine de la Protection retiendra encore cete année, pour un certain temps, l'attention d'un grand nombre de citoyens sur les mesures à prendre pour préserver les forêts des atteintes de l'incendie. Elle montrera la somme de richesses que l'incendie a, dans le passé, détruites au préjudice d'une grande partie de la population et de plusieurs industries variées.

Nous avons pensé qu'il serait opportun de montrer dans quelle mesure la forêt profite au pays tout entier. Pour cela, nous ne croyons mieux faire que de reproduire intégralement une partie de l'intéressante étude du père Fontenelle sur "La Forêt Canadienne."

"Si nous suivons, dit l'auteur, le bois dans les usines, nous constatons que l'industrie forestière est la deuxième du pays; elle n'est dépassée que par l'agriculture; la valeur de ses produits est double de celle des mines et 10 fois celle des pêcheries; le nombre des ouvriers employés dans les industries premières, scieries, pulperies, chantiers, est de plus de 100,000 et les salaires annuellement payés s'élèvent à près de $100,000,000.00. Combien d'autres gagnent leur vie en travaillant le bois: menuisiers, charpentiers, modeleurs!...

"Le rôle de la forêt s'étend plus loin encore: sans elle que deviendraient les chemins de fer, qui lui demandent chaque année environ 14 millions de dormants et qui chargent de ses produits un cinquième de leurs trains de marchandises? Grâce à elle, les mineurs ont à bon marché les poteaux nécessaires pour boiser et soutenir les voûtes des mines. Grâce à elle, quand le charbon est trop rare et trop cher, il est remplacé par le bois de chauffage; il faudrait actuellement près de $400,000.00 pour acheter à l'étranger la chaleur qu'elle donne chaque année aux villes et aux campagnes.

"Non seulement la forêt alimente le commerce et l'industrie; mais elle leur conserve encore l'indispensable énergie en protégeant les cours d'eau et par suite les forces hydrauliques. Les preuves de cette affirmation abordent: la forêt diminue l'évaporation en maintenant l'air plus frais, plus humide et plus calme; la forêt modère le ruissellement en gardant une partie de l'eau sur ses arbres ,en lui opposant mille obstacles par ses feuilles, ses troncs, ses branches, ses racines, en absorbant par l'humus une importante quantité d'eau; la forêt augmente l'infiltration en ameublissant la terre par l'humus et les racines: par là, elle augmente le débit des sources et régularise le régime des eaux. Aussi Buffon pouvait-il déjà écrire: 'Plus un pays défriche, plus il devient pauvre en eau'; il aurait pu ajouter: 'Plus il est riche en inondations', car la forêt diminue les inondations en régularisant le ruissellement, en modérant la fonte des neiges, en entravant ou en ralentissant les torrents.

"Par son action sur l'atmosphère, la forêt modifie le climat; elle abaisse la température en été et en diminue les écarts brusques, en maintenant l'air plus humide, elle augmente les précipitations et diminue les sécheresses.

"L'expérience confirme la vérité des assertions précédentes: 'En coupant les forêts sur la côte de l'Atlantique on a livré passage à l'air du large, et aujourd'hui le sol de l'Ile-du-Prince Edouard et certaines régions de la Nouvelle-Ecosse sont plus humides que jadis. La preuve en est dans ce fait que le mêlèze pousse maintenant dans des pâturages et des prairies jadis habités par les arbres à bois dur. D'autre part, la dénudation de l'Ontario a tari les sources, abaissé les cours d'eau, causé des dégels soudains et prématurés en hiver; en été, des sécheresses sur des vastes surfaces; comme conséquences la production du sol a diminué au moins de moitié."

Comme on a pu le voir, il est assez difficile pour ne pas dire impossible de préciser la somme des services que la forêt rend dans un pays. Evaluer la somme des maux qui résulteraient de la disparition des forêts serait à la vérité problème plus facile. Si la forêt est capable de jouer un rôle aussi bienfaisant et si sa disparition doit s'accompagner de maux divers et nombreux, n'y a-t-il pas lieu de réduire au strict nécessaire le déboisement, d'exploiter la forêt avec parcimonie et sagesse et de lui éviter toute destruction inutile analogue à celle que sème sur son passage l'incendie.

A. DARBÉ.

L'ENTRÉE DES PATATES PROHIBÉE

Ottawa.—Un ordre en conseil rendu public dernièrement par le "Canada Gazette" prohibe l'entrée en Canada des patates venant de l'Europe, des îles Açores, Canarie, Terre-neuve, St-Pierre et Miquelon et de la Californie.

Le ministre de l'agriculture jugea nécessaire la mise en force des nouveaux règlements exigeant que les envois de patates venant de la Pennsylvanie et de l'Ouest de la Virgine fussent accompagnée d'un certificat attestant qu'elles avaient poussé dans des terres autres que celles circonvenues pour cause d'infection.

L'ÉCONOMIE DE GAZOLINE

On attribue généralement au carburateur seul le rôle prépondérant dans la consommation de la gazoline. C'est assez exact puisque certains carburateurs font réaliser des économies qui peuvent aller jusqu'à 15 pour cent. Il ne faut pas oublier, cependant, que le moteur lui-même ainsi que toute la partie mécanique de la transmission doivent aussi entrer en ligne de compte.

Pour commencer, la gazoline de bonne qualité et se vendant par conséquent un peu plus cher est certainement un facteur d'économie, une quantité moindre en effet s'enflammera mieux parce que le mélange sera meilleur. ce qui contribue aussi largement à la véritable économie, ce sont les à-côtés, c'est-à-dire, le graissage parfait de toute la partie mécanique la bonne pression des pneumatiques, l'utilisation rationnelle des vitesses intermédiaires. Ces quelques points font comprendre pourquoi les amateurs ne parviennent que bien rarement à faire avec un gallon le nombre de milles qu'indiquent les manufacturiers. Ces derniers n'exagèrent pourtant pas quand ils disent par exemple, 25 ou 30 milles au gallon, seulement leurs voitures d'essais sont conduites par des professionnels qui savent en premier lieu régler un carburateur et ne commettent que bien rarement des fautes de conduite.

AUCUN ESPOIR D'ADOUCISSEMENT

Interrogé en chambre au sujet de l'importation du bétail canadien non tuberculeux, l'hon. Walter Guinness, ministre de l'agriculture, n'a donné aucun espoir d'adoucissement des règlements actuels. Il déclara que la question avait été pleinement discutée à la conférence impériale de 1923, et que la loi de 1925 constituait le règlement final.

Le ministre n'est pas d'avis que l'exclusion du bétail canadien tienne élevé le prix de la viande. Un député demanda au ministre de faire quelque chose pour mettre fin aux attaques constantes des troupeaux d'industrie laitière de la Grande-Bretagne. On dit qu'ils sont affectés de tuberculose. Le ministre dit qu'il est parfaitement vrai que toutes les autorités locales ont reçu des circulaires de la part d'une organisation appelée "Free Importation of Canadan Cattle Association." Je ne veux pas, dit-il, attacher trop d'importance à l'agitation organisée que se fait. Il ajouta que la grande majorité des agriculteurs étaient en faveur du présent règlement.

AVIS

aux ayant-droit et aux créditeurs
Succession de feu Robert Laplante, de Donnelly, province d'Alberta

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Robert Laplante, décédé le 14 février 1927, à Donnelly, sont priées de présenter un état dûment vérifié de leurs réclamations à **MM. Giroux & Fraser**, avocats, édifice de la Banque Canadienne Nationale, Edmonton, ou à Clarisse Caron et Edward Caron exécuteurs de la succession demeurant à Donnelly, Alberta, le ou avant le premier juillet 1927 et qu'après cette date les exécuteurs seront libres de distribuer les biens du défunt entre les ayant-droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou de celles dont les ci-haut nommés auront reçu avis.

Daté à Edmonton, province d'Alberta, le cinq mai 1927.

GIROUX & FRASER,
avocats des exécuteurs,
Banque Canadienne Nationale,
Edmonton, Alberta.

3 VARIÉTÉS PRÉCOCES DE BLÉ D'INDE POUR LE JARDIN

Les variétés précoces de maïs potager ont été longtemps peu nombreuses; en fait, le Hâtif de Cory, le Mayflower Hâtif et le Malakoff, longtemps au premier rang, sont encore très appréciés par beaucoup de planteurs. Ensuite est venu le Golden Bantam, mais qui n'était pas assez hâtif pour remplacer les espèces blanches. On a découvert depuis, par la sélection, des espèces mûrissant plus tôt, tout en ayant une qualité suffisante pour satisfaire les consommateurs dans ces régions où même les espèces les plus précoces des anciennes variétés n'arrivaient pas à maturité.

Il existe aujourd'hui trois variétés, créées au service de l'horticulture, à la Ferme expérimentale Centrale d'Ottawa, qui se sont montrées, dans plus de nombreux essais, plus précoces et meilleures que quelques-unes des anciennes.

Beaucoup de grainetiers vendent aujourd'hui deux de ces espèces, les "Pickaninny" et "Hâtif de Malcolm". Le "Banting," une variété d'origine plus récente, n'est pas aussi bien connue que les deux premières, mais on le multiplie sur une grande échelle et l'on espère pouvoir le mettre en vente cette saison.

Pickaninny, espèce naine, rustique, prolifique, précoce, utilisable en moins de soixante-dix jours dans les conditions d'Ottawa; les épis ont environ cinq pouces de longueur, et portent généralement huit rangs; les grains sont larges, profonds, tendres et très sucrés, blancs lorsqu'ils sont bons à cuire, avec une teinte violet clair devenant violet foncé à maturité complète.

Hâtif de Malcolm, maïs à pousse intermédiaire, atteignant une hauteur d'environ cinq pieds et demi, utilisable en moins de quatre-vingt-dix jours. Les épis ont en moyenne six pouces de long, douze rangs, grains tendres, larges, profonds, blancs, sucrés. Variété bien supérieure en qualité à toutes les espèces blanches précoces, tout en mûrissant plus tôt.

Banting, maïs nain, hybride, très semblable au Pickanninny, mais à épis comme la Golden Bantam. Cette variété est utilisable comme maïs vert en moins de soixante-dix jours. Tout fait prévoir que ce mis sera très utile parce qu'il est précoce; il produit des grains dorés, d'une qualité extrêmement bonne.

VILLAGE DE LEGAL

AVIS est donné par la présente que de par l'Acte du Recouvrement des Taxes, 1922, et de ses Amendements, le Village de Legal offrira en vente à l'encan public, au bureau du Secrétaire-Trésorier, à Legal, Alberta, samedi le 28 mai 1927, à 2 heures p.m., le terrain suivant:
Le lot 1, bloc 6, plan 6573 A.W.
Condition de vente: comptant.
Daté à Legal, ce 10 mai, 1927.
Arthur CARRIERE,
Secrétaire-Trésorier.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

A VENDRE—Maison moderne, 6 chambres, chauffée à l'eau chaude, située à 2 blocs de l'église et de l'école. Téléphonez 23792.

Petites choses utiles

Puis le "rouleau," sera-t-il O.K. Toutes ces machines ont-elles été soigneusement remisées l'automne dernier?

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

TAUX D'EXCURSION D'ETE

A partir du 15 mai

Les ROCHEUSES du PACIFIQUE CANADIEN
Banff - Lac Louise - Lac Emeraude
Neuf camps "Bungalow"
LA CÔTE DU PACIFIQUE - L'ALASKA
Vancouver - Victoria - Seattle - Portland
San Francisco - Los Angeles
après Vancouver - visitez l'Alaska
La terre du nord romantique
L'EST DU CANADA
Le choix des routes par terre ou eau et terre
LES ÉTATS-UNIS
Billets d'excursion en force à partir du 22 mai vers Minneapolis, St-Paul, Chicago, New-York et autres grands centres

Demandez à l'agent des billets de vous en dire davantage au sujet des Voyages d'Eté.
C. S. FYFE, agent des billets, 10012, ave Jasper.
F. G. FAIRBAIRN, agent des billes à la station,
ou écrivez à—G. D. BROPHY, agent du district des passagers, Calgary.

CANADIAN PACIFIC

Amateurs de musique, Attention !

UNE VRAIE DÉBÂCLE DANS LE PRIX DES PHONOGRAPHES

Je viens de recevoir l'ordre de la Compagnie de Casavant de sacrifier immédiatement les quelques Phonographes Casavant et Pathé qui me restent en main, au nombre de quatorze.

Phonographe cabinet Casavant acajou, prix régulier $120.00 à sacrifier	$ 67.00
Phonographe Casavant en chêne, prix régulier $115.00, à sacrifier	$ 61.00
Phonographe Casavant en acajou, prix régulier $130.00, à sacrifier	$ 86.00
Phonographes Casavant en chêne, prix régulier $125.00, à sacrifier à	$ 80.00
Phonographes Casavant Console, en acajou ou chêne, prix régulier $170.00, à sacrifier à	$125.00
Phonographes Pathé, jouant tous les records, en chêne, beau cabinet, prix régulier $120.00, à sacrifier à	$ 60.00
Phonographe Console, de période, Casavant, en acajou, prix régulier $125.00, à sacrifier à	$ 71.00

Une fois ces quelques instruments écoulés, il vous sera impossible de vous en procurer de semblables à ces prix ridicules. Hâtez-vous, et envoyez-moi votre ordre immédiatement.

SPECIAL: Un bon piano de seconde main, en bonne condition, à $250.00 termes faciles.
Un petit harmonium à $25.00

GÉDÉON PEPIN

10012-112ème RUE, EDMONTON TELEPHONE 23073

Que de fois

Les hommes attribuent aux conditions de leur travail, la fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et les divers malaises dont ils se plaignent souvent quand ils devraient songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. La chose leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les

PILULES MORO

comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

M. Henry Audette

"Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'augmentèrent-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presqu'impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois ma santé s'était bien rétablie. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai là le meilleur moyen de me conserver bien portant". **M. Henri Audette, 90-est, rue Centre, Winooski, Vt.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

DES MILLIERS ONT SOUFFERT

ont été soulagés par les Poudres (R & S) pour les rhumatismes et l'estomac

Lisez une des 5,000 lettres reçues par nous, écrite par un homme qui avait en vain dépensé des milliers de dollars pour trouver du soulagement

"CECI CERTIFIE QUE (avec affidavit attaché) j'ai souffert de rhumatismes pendant un bon nombre d'années. Mes jointures étaient raidies et il m'était impossible de marcher, les douleurs montaient jusqu'aux hanches. Je souffrais affreusement. J'essayai toutes sortes de traitements. J'ai changé de climats, je suis allé à Honolulu où la température est la même toute l'année et après y être demeuré pendant trois ans je n'éprouvai aucun changement. L'on me dit alors que le froid extrême pouvait me faire du bien, je partis donc pour l'Alaska, ou je restai deux ans. A Nome j'ai rencontré un homme d'Edmonton qui me parla des poudres R & S, j'ai pris son conseil et fit venir de ces poudres. J'en ai pris pour une valeur de $20.00 (un traitement de huit mois), que j'ai terminé il y a un an aujourd'hui. Je crois qu'il est de mon devoir de vous écrire cette lettre afin de convaincre des personnes qui souffrent de rhumatismes et qui pourraient, elles aussi, trouver la guérison. Ces poudres sont certainement un grand bienfait pour l'humanité et je vous en remercie. Je dois ajouter que je souffrais aussi de maux d'estomac et que je ne pouvais presque pas manger, ces maux sont maintenant tous disparus."

CHARLES E. HARDIE.

Les Poudres R & S sont en vente dans tous les magasins et Pharmacies

Prix: Traitement de 2 semaines $1.50; 1 mois $3.00; 2 mois $5.00
Demandez une circulaire à J. C. McIntyre, boîte postale 374, Edmonton, qui vous enverra aussi ces poudres si votre marchand n'en a pas.

NATIONAL DRUG et REVILLON'S WHOLESALE

NOTRE ROMAN

BALLE-FRANCHE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Natah-Otann et le Bison-Blanc voulaient absolument s'emparer du comte vivant et sans blessure; ils avaient en conséquence donné l'ordre aux guerriers de ne pas se servir de leurs armes à feu, de se contenter de parer les coups qu'il leur porterait, mais de le prendre à tout prix.

Pendant les quelques minutes de répit que les assiégeants avaient donné aux blancs, les autres Indiens étaient accourus afin de prendre part au combat, de façon que les chasseurs, enveloppés de tous les côtés, faisaient face à une quarantaine d'hommes au moins.

Il fallait être fou ou doué d'une aveugle témérité pour prétendre résister à une pareille masse d'ennemis. Cependant les trois blancs ne paraissaient pas songer à demander quartier.

Au moment où Natah-Otann allait donner le signal de l'attaque, le Bison-Blanc, qui jusqu'à ce moment était demeuré sombre et pensif à l'écart, s'interposa.

"Un instant, dit-il.

—A quoi bon? répondit le chef.

—Laissez-moi faire une tentative, peut-être reconnaîtront-ils que toute lutte est impossible et consentiront-ils à accepter nos propositions.

—J'en doute, murmura Natah-Otann, en secouant la tête, ils paraissent bien résolus.

—Laissez-moi essayer, vous savez combien il est nécessaire pour la réussite de nos projets que nous nous emparions de cet homme.

—Malheureuement, si nous n'y prenons garde, il se fera tuer.

—C'est ce que je veux éviter.

—Faites donc; mais je suis convaincu que vous échouerez.

—Qui sait? voyons toujours."

Le Bison-Blanc fit quelques pas en avant, il se trouva ainsi à cinq ou six mètres du comte. Arrivé là il s'arrêta.

"Que voulez-vous? dit le jeune homme; si malgré moi votre qualité de Français ne s'était pas présentée à mon esprit, je vous aurais envoyé déjà une balle dans la poitrine.

—Tirez! qui vous arrête? répondit mélancoliquement le proscrit; croyez-vous que je craigne la mort?

—Assez de discours, retirez-vous ou je fais feu."

Et il le coucha en joue.

"Je veux vous dire un mot.

—Dites vite, et partez.

—Je vous offre à vous et à vos compagnons la vie sauve, si vous voulez vous rendre."

Le comte partit d'un éclat de rire.

"Allons donc! s'écria-t-il en haussant les épaules; nous prenez-vous pour des niais? nous étions les hôtes de vos compagnons et ils ont impudemment violé le droit des gens à notre égard.

—Ainsi, c'est votre dernier mot!

—Le dernier, pardieu! il y a donc bien longtemps que vous vivez avec les Indiens, que vous avez oublié que nous autres Français, nous mourons plutôt que de commettre une lâcheté?

—Que votre sang retombe sur votre tête.

—Ainsi soit-il, odieux renégat qui combattez avec les sauvages contre vos frères."

Cette sanglante insulte frappa le vieillard au cœur; il lança au jeune homme un regard horrible, devint pâle comme la mort, et se retira chancelant comme un homme ivre et en murmurant à demi-voix:

"Oh! ces nobles! race de vipère!

—Eh! bien lui demanda Natah-Otann.

—Il refuse, répondit-il d'une voix brève.

—J'en étais sûr. Maintenant à nous."

Portant à ses lèvres son long sifflet de guerre, fait d'un tibia humain, il en tira un son aigu et prolongé auquel les Indiens répondirent par un hurlement épouvantable en se précipitant comme une légion de démons sur les trois hommes qui les reçurent sans reculer d'un pouce.

La mêlée recommença terrible, échevelée; les trois hommes avaient pris leurs rifles par le canon, et s'en servaient comme des massues.

Ivon faisait des prodiges de valeur, élevant et abaissant son rifle avec la régularité d'un balancier, assommant un homme à chaque coup et murmurant à chaque fois:

"Ouf! encore un, sainte Vierge! je sens la peur qui va me prendre."

Cependant le cercle se rétrécissait autour des trois hommes, les Indiens qui tombaient étaient remplacés par d'autres, que d'autres poussaient incessamment par derrière!

Les chasseurs se fatiguaient de frapper, leurs bras ne se baissaient plus avec la même vigueur, leurs coups manquaient de régularité, le sang leur montait à la tête, leurs yeux s'injectaient, ils avaient des bourdonnements dans les oreilles.

"Nous sommes perdus! murmura le comte.

—Courage! hurla Balle-Franche, en brisant le crâne d'un Indien.

—Ce n'est pas le courage qui me manque, ce sont les forces, répondit le jeune homme d'une voix haletante.

—En avant! en avant! répétait Natah-Otann en bondissant comme un démon autour des trois hommes.

—A présent, Ivon! à présent, cria Balle-Franche.

Adieu! s'écria le Breton, et faisant tournoyer sa terrible massue autour de sa tête, il se précipita au plus épais des Indiens.

—Suivez-moi comte, reprit Balle-Franche.

—Allons! vive Dieu!" cria celui-ci.

Les deux hommes exécutèrent d'un côté opposé la manoeuvre tentée par le Breton.

Ivon, cet homme si poltron que vous connaissez, semblait en ce moment avoir complètement oublié la peur d'avoir peur, ainsi qu'il le disait lui-même, qui le talonnait sans cesse; il semblait comme Briarée, avoir cent bras pour renverser les nombreux assaillants qu'il trouvait sans cesse renaissants sur ses pas, frappait sans relâche en pointant tout droit devant lui et s'ouvrant une large trouée. Heureusement pour le Breton, la plupart des guerriers s'étaient élancés à la poursuite d'un gibier plus important que lui, c'est-à-dire sur le comte et le Canadien, qui de leur côté redoublaient des efforts déjà prodigieux.

Toujours combattant, Ivon était parvenu jusqu'à l'entrée du bois, à trois ou quatre pas de l'endroit où le cheval de son maître, celui du chasseur et le sien étaient attachés.

C'était ce que voulait probablement le Breton; car, dès qu'il se vit en ligne droite avec les chevaux, au lieu, comme il l'avait fait jusque là, de pousser en avant, il commença à reculer pas à pas, de façon à arriver auprès d'eux.

Cependant il combattait toujours avec cette résolution froide qui distingue la race bretonne et qui la rend si redoutable.

Puis, tout à coup, lorsqu'il se jugea assez près des montures qu'il convoitait, Ivon asséna un dernier coup à l'Indien le plus proche, l'envoya, le crâne fendu, rouler à dix pas, prit son élan, et par un bon de panthère il s'élança sur le cheval du comte qui était le moins éloigné, tira la bride à lui, la dégagea de la pierre qui la retenait, enfonça ses éperons dans les flancs du noble animal et partit comme un trait en renversant deux Indiens qui s'étaient audacieusement jetés au-devant de lui.

—Hourra! sauvé! sauvé! cria-t-il d'une voix de tonnerre, en disparaissant dans les bois, où les Pieds-Noirs n'osèrent le suivre.

Les Peaux-Rouges demeurèrent stupéfait d'un pareil trait d'adrese et d'une si prodigieuse fuite.

Le cri poussé par Ivon était sans doute un signal convenu entre lui et Balle-Franche, car aussitôt qu'il l'entendit, le chasseur, par un mouvement brusque, arrêta le bras du comte qui se levait pour frapper.

"Que faites-vous, mordieu! s'écria celui-ci en se détournant avec colère.

—Je vous sauve! répondit froidement le chasseur; jetez votre arme. Nous nous rendons! s'écria-t-il.

—Vous m'expliquerez votre conduite, n'est-ce pas? reprit le comte.

—Soyez tranquille, vous m'approuverez.

—Soit donc;" et il laissa tomber son fusil.

Les Indiens, que la défense héroïque des chasseurs maintenait à distance, se précipitèrent sur eux dès qu'ils les virent désarmés.

Natah-Otann et le Bison-Blanc accoururent.

Les deux hommes étaient déjà renversés sur le sable.

Le chef s'interposa.

"Monsieur le comte, dit-il, vous êtes mon prisonnier; et vous aussi Balle-Franche."

Le jeune homme haussa les épaules avec dédain.

"Comptez ce que vous coûte votre victoire." répondit le chasseur avec un sourire ironique, en désignant du doigt les nombreux cadavres qui jonchaient la plaine.

Natah-Otann feignit de ne pas entendre cette réponse.

"Si vous me donnez votre parole d'honneur de ne pas vous échapper, messieurs, dit le Bison-Blanc, vous allez être déliés, et vos armes vous seront rendues.

—Est-ce encore un piège que vous nous tendez, répondit le comte avec hauteur.

—Bah! fit Balle-Franche en lançant à son compagnon un regard significatif, donnons notre parole pour vingt-quatre heures; nous verrons après.

—Vous entendez, messieurs, dit le jeune homme, ce chasseur et moi, nous vous engageons notre parole pour vingt-quatre heures; cela vous convient-il? Il est bien entendu qu'au bout de ce temps, nous sommes maîtres de la reprendre.

—Ou de l'engager de nouveau, ajouta le Canadien avec un sourire; que risquons-nous de le faire?"

Les deux chefs échangèrent quelques mots à voix basse.

"Nous acceptons," dit enfin Natah-Otann.

Sur un geste de lui, les liens des prisonniers furent coupés.

Ils se relevèrent.

"Hum! fit Balle-Franche en s'étirant avec volupté, cela fait du bien d'avoir la jouissance de ses membres. Bah! je savais bien qu'ils ne me tueraient pas encore cette fois-ci.

—Voici vos armes et vos chevaux, messieurs, dit le chef.

—Permettez, répondit le comte en tirant froidement sa montre de son gousset, il est sept heures et demie; jusqu'à demain soir à pareille heure vous avez notre parole.

—Parfaitement, dit le Bison-Blanc en s'inclinant.

—Et maintenant, où nous conduisez-vous? s'il vous plaît, fit le chasseur d'un air narquois.

—Au village.

—Merci!"

Les deux hommes se mirent en selle et suivirent les Indiens qui n'attendaient plus qu'eux pour partir.

Dix minutes plus tard, cette plaine, où pendant la journée s'étaient passées tant d'événements, était redevenue calme et silencieuse.

Nous laisserons le comte et le chasseur retourner sous bonne escorte au village, et nous nous mettrons sur la piste du Breton.

Après son départ du champ de bataille, Ivon avait lancé son cheval tout droit devant lui, ne se souciant pas de perdre un temps précieux à chercher une route; pour le moment, toutes lui étaient bonnes, pourvu qu'elles l'éloignassent des ennemis auxquels il avait si providentiellement échappé.

Pourtant, après avoir galopé pendant environ une heure à travers bois, rassuré par le silence complet qui régnait autour de lui, il ralentit peu à peu le pas de sa monture et prit une allure plus modérée.

Il était grand temps que cette idée lui vînt, car le pauvre cheval, si durement malmené, commençait à être à bout de forces.

Le Breton profita du moment de trêve qu'il donnait à sa bête pour mettre ses armes en état.

"Je ne suis pas brave, disait-il tout bas, mais vive Dieu! comme dit mon pauvre maître, le premier gredin qui tente de me barrer le passage, je lui brûle la cervelle, aussi vrai que je me nomme Ivon."

Et il aurait fait ainsi qu'il le disait, le digne homme, nous en sommes garant.

Après s'être avancé encore pendant quelques pas, Ivon regarda autour de lui, arrêta son cheval et mit pied à terre.

"A quoi bon aller plus loin maintenant, fit-il en reprenant son soliloque, mon cheval a besoin de repos; moi-même, je ne serai pas fâché de me délasser un peu. Bah! autant ici qu'ailleurs."

Sur ce, il ôta la selle à son cheval, prit la valise de son maître, qu'il porta au pied d'un arbre, et se mit en devoir d'allumer un feu.

"Comme la nuit vient vite dans ce scélérat de pays, murmura-t-il; il est à peine huit heures, et il fait noir comme dans un four."

Tout en discourant ainsi tout seul, il avait amassé une assez grande quantité de bois sec; il revint à la place qu'il avait choisie pour passer la nuit, empila ce bois, frotta une allumette, plaça le feu sous le brasier qu'il avait préparé, s'agenouilla et commença à souffler de toute la force de ses poumons pour le faire prendre.

Au bout d'un instant, il releva la tête afin de respirer; mais il poussa un cri d'effroi et manqua de tomber à la renverse.

Il avait aperçu à trois pas de l'autre côté du brasier deux individus qui le considéraient silencieusement.

Le premier moment de surprise passé, le Breton bondit sur ses pieds en armant ses pistolets.

"Sacrebleu! s'écria-til, vous m'avez fait bien peur; mais c'est égal, nous allons voir.

—Que mon frère se rassure, répondit une voix douce en mauvais anglais; nous ne lui voulons point faire mal."

En sa qualité de Breton, Ivon écorchait l'anglais presque aussi bien que le français. En entendant ces paroles, il pencha le corps en avant et regarda.

"Oh! fit-il, l'Indienne.

—Oui; c'est moi," répondit Fleur-de-Liana en s'avançant.

Son compagnon la suivit; Ivon reconnut le Loup-Rouge.

"Soyez la bienvenue, dit-il, à mon misérable campement.

—Merci, répondit-elle.

—Comment se fait-il que vous soyez ici.

—Et vous? reprit-elle, en répondant à une question par une autre.

—Oh! moi, dit-il en hochant la tête, c'est une triste histoire.

—Que veut dire mon frère? demanda le Loup-Rouge.

—Bon! bon! fit le Breton en hochant la tête, cela me regarde, ce sont mes affaires et non les vôtres; dites-moi d'abord ce qui vous amène vers moi, je verrai après si je puis vous confier ce qui nous est arrivé, à mon maître et à moi.

—Mon frère est prudent, répondit Fleur-de-Liane, il a raison, la prudence est bonne dans la prairie.

—Hum! j'aurais voulu que mon maître vous entendit parler ainsi, peut-être ne serait-il pas où il est."

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Fleur-de-Liane fit un geste d'effroi.

"Ooah! lui serait-il arrivé du mal? dit-elle d'une voix entrecoupée.

"Vous semblez vous intéresser à lui.

—Il est brave! s'écria-t-elle avec feu, ce matin il a tué le couguar qui menaçait Fleur-de-Liane, elle a un coeur, elle se souvient, ajouta-t-elle d'un ton pénétré.

—C'est vrai, parfaitement vrai, jeune fille, il vous a sauvé la vie; c'est égal, contez-moi d'abord comment il se fait que nous nous rencontrions ici, au fond de ce bois.

—Ecoutez donc, puisque vous le voulez absolument."

Le Breton s'inclina affirmativement; à toutes ses qualités, Ivon joignait celle d'être têtu comme une mule andalouse; une fois que le digne homme s'était mis une chose dans la tête, rien ne pouvait l'en faire démordre; nous devons convenir, du reste, qu'en ce moment il avait mille excellentes raisons pour se méfier des Indiens.

Fleur-de-Liane continua:

"Après que l'Oeil-de-Verre eut si bravement tué le couguar, dit-elle d'une voix émue, le grand chef Natah-Otann se courrouça contre Fleur-de-Liane et lui ordonna de retourner au village avec le Loup-Rouge.

—Je sais tout cela, interrompit Ivon, j'y étais, voilà justement pourquoi il me paraît extraordinaire que vous vous trouviez ici, en ce moment, au lieu d'être sur la route de votre village."

L'Indienne fit une de ces petites moues qui lui étaient habituelles et la rendaient si séduisante.

"L'homme pâle est curieux comme une vieille femme, fit-elle avec un accent de mauvaise humeur; pourquoi veut-il connaître les secrets de Fleur-de-Liane? elle a dans le coeur un petit oiseau qui lui chante de douces chansons et l'attire malgré elle sur les pas de l'homme pâle qui l'a sauvée.

—Ah! fit le Breton qui comprit à peu près ce que la jeune fille voulait dire, ceci est autre chose!

—Au lieu de rentrer au village, reprit le Loup-Rouge, Fleur-de-Liane a voulu retourner auprès de l'Oeil-de-Verre."

Le Breton réfléchit pendant assez longtemps; les deux Indiens le considéraient en silence, attendant patiemment qu'il lui plût de s'expliquer.

Au bout de quelques minutes, il releva la tête et, fixant son oeil gris, pétillant de malice, sur la jeune fille:

"Ainsi vous l'aimez? articula-t-il nettement.

—Oui, répondit-elle en baissant les yeux.

—Fort bien, alors écoutez attentivement ce que je vais vous dire, je me trompe fort, ou cela vous intéressera prodigieusement."

Les deux auditeurs se penchèrent vers lui et prêtèrent l'oreille avec soin.

Ivon raconta alors, dans les plus grands détails, la conversation de son maître avec les deux chefs, l'altercation qui s'était élevée entre eux, le combat qui en était résulté, et la façon dont il s'était échappé.

"Si je me suis sauvé, dit-il en terminant, Dieu m'est témoin que ce n'a pas été dans le but de préserver ma vie; bien que je sois très poltron, je n'hésiterai pourtant jamais à sacrifier ma vie pour lui, mais Balle-Franche m'a conseillé d'agir ainsi, afin que je puisse tâcher de leur trouver du secours à tous deux.

—Bien! s'écria vivement la jeune fille, l'homme pâle est brave, que veut-il faire?

—Je veux sauver mon maître, pardieu! fit résolument le Breton, seulement je ne sais pas comment m'y prendre.

—Fleur-de-Liane le sait, elle aidera le visage pâle.

—Est-ce bien vrai, ce que vous me promettez là, jeune fille?"

L'Indienne sourit.

"Le visage pâle suivra Fleur-de-Liane et le Loup-Rouge, dit-elle, ils le conduiront dans un endroit où il rencontrera des amis.

—Bon! et quand ferez-vous cela, ma belle fille? demanda-t-il le coeur palpitant de joie.

—Aussitôt que le visage pâle sera prêt à se mettre en route.

—Tout de suite! mille dieux! tout de suite!" s'écria le Breton en se levant précipitamment et courant à son cheval.

Fleur-de-Liane et le Loup-Roupe avaient laissé leurs montures cachées, à peu de distance, dans le fourré.

Dix minutes plus tard, Ivon et ses deux guides quittaient la clairière où avait eu lieu leur rencontre.

Il était minuit à peu près au moment où ils se remettaient en marche.

"Mno pauvre maître! murmura le Breton, parviendrai-je à le sauver!"

XXIII

Plan de campagne

La nuit était noire, sombre et toute chargée d'orages.

Le vent sifflait avec de lugubres murmures à travers les branches. A chaque rafale de la brise, les arbres secouaient leurs têtes humides et faisaient pleuvoir de courtes ondées qui grésillaient sur les buissons.

Le ciel avait une teinte d'acier sinistre et menaçante.

Tel était le silence de ce désert qu'on y entendait la chute d'une feuille desséchée ou le froissement de la branche touchée au passage par quelque animal invisible.

Ivon et ses guides s'avançaient avec précaution à travers le bois, cherchant leur route dans les ténèbres, à demi couchés sur leurs chevaux, afin d'éviter les branches qui leur fouettaient à chaque pas le visage, sondant de l'oeil le terrain qu'ils foulaient, mais que, dans l'obscurité, il leur était presque impossibe de reconnaître.

Grâce aux méandres sans nombre qu'ils étaient contraints de suivre, près de deux heures s'écoulèrent avant qu'ils ne sortissent du bois; enfin ils débouchèrent dans la plaine et se trouvèrent presque instantanément sur les bords du Missouri.

Le fleuve, grossi par les pluies et les neiges, roulait bruyamment ses eaux jaunâtres.

Les fugitifs suivirent les rives en remontant vers le sud-ouest. Maintenant qu'ils avaient trouvé le fleuve, toute incertitude avait cessé pour eux, leur route était clairement et nettement tracée sans qu'ils redoutassent de se perdre.

Arrivés à un certain endroit où une pointe de sable s'avançait de quelques mètres dans le lit du fleuve et formait une espèce de cap, de l'extrémité duquel, malgré l'obscurité, grâce à la transparence des eaux on distinguait les objets à une certaine distance, le Loup-Rouge fit signe à ses compagnons de s'arrêter, et lui-même mit pied à terre.

(A suivre)

DENTISTE

Dr C H. LIPSEY

Spécialité de dentiers et extractions de dents

301 Edifice Tegler — Télé. 2947

Je parle français

Dr A. CLERMONT

DENTISTE

Docteur en Chirurgie Dentaire
Licencié en art dentaire pour le Dominion

SERVICE DES PLUS MODERNES
414 Edifice EMPIRE
Coin 101ère rue et Ave. Jasper
Téléphone 5838

Maison Fondée en 1886

«Le Palais des Diamants d'Edmonton»

JACKSON FRÈRES

LES BIJOUTIERS EN VOGUE

9962 Avenue Jasper Edmonton
Téléphone 1747
Notre Spécialité est la Réparation des Montres et autres Bijoux

CAREY ELECTRIC CO.

Ingénieurs et Entrepreneurs-Electriciens

Lampes, Appliques, Fournitures Bicycles C.C.M., Accessoires et Réparations.

9989 Ave Jasper. Téléphone 2778

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.

Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE

Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics.
Bureau Edifice McLeod (rez-de-chaussée) Téléphone 6121

Jones & Cross Ltd

10014—101e rue, près du Journal

Pianos, Orgues-Harmoniums, Phonographes

Spécialité de disques français: Chansons du Terroir Canadien par Charles MARCHAND

— VENEZ LES ENTENDRE —

Téléphone 4746

ALBERTA HOTEL

EDMONTON — ALBERTA

Ascenseur à la disposition des clients
100 Chambres avec ou sans Salles de Bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"
Coin de l'ave. Jasper et de la 98e Rue

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd

FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC

10037—101A ave — Téléphone 6921

GRANT McALPINE

Successeur de Daullets & Co.

10149-106e rue — Tél. 6531

Peintre, Décorateur, Tapissier

Sollicitons ouvrage de campagne

TRUDEAU'S SERVICE GARAGE

Réparations sur toutes sortes d'autos
Ouvrage garanti — Ouvert jour & nuit

10165 103e RUE

Le seul garage canadien-français d'Edmonton

Une place indéale pour remiser votre char en sûreté

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS —ET LISEZ NOS ANNONCES!

ENCANTEURS

McCURDY & McDONALD

Tél. 4440 — 10231-98 Rue

Si vous avez l'intention de faire un encan, venez nous consulter.
— Taux très avantageux —
ON PARLE FRANÇAIS

Constipation. Mme Ed. Wold de Walker, Minn., écrit: "J'étais si malade et si constipée que je devais être constamment sous les soins d'un docteur, sans que cela n'améliore en rien mon état de santé. Depuis que j'emploie le Novoro du Dr Pierre je suis entièrement soulagée de ce mal. Cette vieille médecine herbeuse n'est pas un laxatif, elle fortifie et incite les organes d'élimination à remplir leur fonction naturelle. Son effet n'est pas temporaire mais durable. Elle améliore le cours de la digestion. Ne la demandez pas au droguiste, seuls, des agents spéciaux peuvent la procurer du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane en Canada

Colonne de l'A.C.F.A.

(Suite de la 1ère page)

tous, nous aurons compris la nécessité de suffire nous-mêmes à nos propres besoins, nous serons bien près d'avoir résolu le problème de notre survivance.

Saint-Edouard

J'ai été très désappointé car je ne m'attendais pas à une telle affluence de nouveaux membres. Je comptais que si douze membres s'enrôlaient dans l'A.C.F.A. nous pouvions nous féliciter, mais lorsque trente-cinq s'enrôlèrent, eh bien, je n'en revenais pas et depuis dimanche le 1er mai je me suis pris à penser que j'avais mal jugé le peuple de St-Edouard et très humblement je leur demande pardon de les avoir méconnus de telle façon. J'avoue dès aujourd'hui que je ne suis pas bon psychologue et que nos groupes français ont conservé dans leur formation l'esprit atavique de leur race qui au moment voulu sait s'affirmer et montrer que nos ancêtres n'ont pas travaillé en vain pour la continuation de leur idéal qui était et sera toujours "Catholique et Français Canadien."

Lac Froid

Je tiens à féiciter les citoyens du Lac Froid, malgré qu'un Cercle Paroissial de l'A.C.F.A. n'y soit pas formé, de leur initiative en demandant une école séparée. Nous nous plaisons à reconnaître chez eux le vrai sentiment que l'Association cherche à inculquer chez les nôtres, une parfaite conscience de leurs droits en tout et partout comme canadiens vivant dans leur propre pays. Nous avons bon espoir qu'avant longtemps ce groupe qui se montre si actif dans la revendication s'enrôlera dans la bannière de l'A.C.F.A. et participera au réveil général.

Saint-Paul

Saint-Paul veut réunir tous les adultes de langue française de la paroisse sous la bannière de l'A.C.F.A.

Une grande campagne s'organise dans ce sens et bientôt nous aurons là notre plus fort groupe si les autres grosses paroisses n'y prennent pas garde.

30ème Cercle
Notre-Dame de Savoie

Nos meilleurs compliments vous sont dûs et l'expression de notre admiration vous est acquise.

Un petit groupement qui nous fournit 30 membres du premier coup nous prouve qu'il s'y trouve une population qui comprend ses devoirs et bien déterminée à prendre soin de ses intérêts. Nous collaborerons avec vous par nos directives et toute l'aide dont nous pourrons disposer.

A qui reviendra l'honneur de fonder le 31ème Cercle?

Il faut avoir 35 Cercles à présenter au Congrès de juillet. Aux groupes non organisés de se joindre à nous pour la conservation de notre religion, de notre langue et de nos droits. C'est la trinité de notre idéal collectif. Qu'aucun ne reste en arrière.

Chez nous l'esprit normand revient à la surface de temps à autre, l'on se dispute un peu à propos de politique, de concurrence commerciale, etc., mais sur le domaine canadien-français tous les citoyens sont presque du même avis, il y manque seulement de la discipline et de l'esprit de corps. Mais si l'on y porte bonne attention, qu'on ne canalise pas un effort uni, bien préparé l'on risque de perdre les bénéfices des activités individuelles. A l'exemple de nos compatriotes de langue anglaise bien disciplinés nous devons diriger nos efforts vers un même objectif et ne pas oublier que le but ultime auquel toute personne de langue française devrait s'acharner à atteindre est de réussir à donner à nos enfants une mentalité canadienne-française, en dépit des intérêts particuliers et politiques. Même dans ce domaine des intérêts particuliers, une union ferme de toutes les bonnes volontés sous la bannière de l'A.C.F.A., se donnant la main pour travailler dans le même sens produirait des résultats qui surprendraient les plus sceptiques. Nous avons bien fait jusqu'à présent, mais aujourd'hui devant le danger qui nous menace venant de ce système d'immigration calculé pour nous submerger dressez-vous tous et que l'on répète les fameuses paroles des braves de Verdun "Ils ne passeront pas" et prenez les moyens efficaces pour arrêter cet envahissement de vos beaux districts.

J. A. RIOUX,
Secrétaire-Général

L'ORME PRODIGUE

Un orme avec orgueil agitait son feuillage
Où les oiseaux venaient chanter;
"Quand on est comme moi l'on peut bien se vanter
De ne pas craindre le pillage,
Disait-il, et l'on est toujours beau, toujours vert."
Une brise passa qui lui prit une feuille,
Mais il s'en moqua bien; il n'avait pas souffert;
Une en plus, une en moins que l'on perd ou recueille,
Quand on est bien feuillu, que peut faire cela?
Une autre brise s'envola
Avec une autre feuille encore.
L'arbre riait toujours, disant:
Pourquoi sévir;
Non, ce n'est pas ainsi qu'on pourra me ravir
Le beau voile qui me décore."
Chaque souffle pourtant, le dépouillant un peu,
Il dut, de son erreur, un jour faire l'aveu.
Quelques vertus que l'on possède
On les perdra bientôt si l'on n'en prend pas soin;
La richesse fait place assez tôt au besoin
Quand en aveugle l'on procède.

Ceci peut s'appliquer aux compatriotes trop confiants qui s'éveilleront peut-être un jour dépourvus de ce qu'ils auraient dû conserver et défendre avec amour.

PONTS EMPORTÉS

Edmonton.—La crue des eaux du printemps a emporté quatre ponts dans l'Alberta, sur Battle River au sud de Ponoka, Paddle River au sur de Green Court, Willow Creek à l'est de Gadsby et Big Knife Creek au nord de Gadsby.

Les ponts sur les rivières Battle et Paddle étaient longs de 60 pieds. On les rebâtira en acier.

AVEZ-VOUS UN ORDRE
de
LIVRE
DE
COMPTOIR
Pourquoi pas l'envoyer à
L'IMPRIMERIE DE L'UNION LIMITÉE
10256 - 103ème RUE — EDMONTON

ATTENTION

On prépare actuellement au Collège des Jésuites une jolie comédie intitulée "Disparu!" elle sera jouée au Memorial Hall, le 17 mai, et fera les délices de tous ceux qui goûtent l'esprit français.
Billets en vente au Collège et chez M. Pigeon.

La Survivance Française

Après discussion, par l'Exécutif de l'A.C.F.A. du voyage de la Survivance, en décembre prochain, voyage organisé cette année par l'Alberta, on décida que les arrêts n'auraient lieu que dans les villes où les deux chemins de fer ont des gares. Puis on remit l'étude de la question au Comité de la Survivance.

Ce comité, composé du Président et du Secrétaire de l'A.C.F.A. et du Rédacteur de "L'Union," s'est réuni jeudi dernier. En collaboration avec M. P. Gingras, du C.P.R. et de MM. Madill et Brazeau du C.N.R., le comité a élaboré un projet d'itinéraire qui ne deviendra définitif qu'après entente avec la province de Québec et l'approbation de l'Exécutif de l'A.C.F.A. On tiendra compte aussi, évidemment des avis de nos frères de la Sasvatchewan et du Manitoba.

Voici ce projet:

Départ: Edmonton, 9 h. 40 p.m. 15 décembre.
Arrivée, Saskatoon .....
Départ Saskatoon .....
Arrivée: Régina .....
Départ: Régina .....
Arrivée: Winnipeg, 9 h. a.m., 17 décembre.
Départ: Winnipeg, 4 h. p.m., 17 décembre.
Arrivée: Ottawa, 9 h. a.m., 19 décembre.
Départ: Ottawa, 12 h. 30 p.m., 19 décembre.
Arrivée: Montréal, 3 h. 30 p.m., 19 décembre.
Départ: Montréal, 2 h. p.m. 20 décembre
Arrivée: Shawinigan Falls, 5 h. 30 p.m., 20 décembre.
Départ Shawinigan Falls:, 12 h. 30 a.m., 21 décembre
Arrivée: Québec 8 h. a.m., 21 décembre.
Départ: Québec 2 h. a.m., 22 décembre.
Arrivée: Sherbrooke 9 h. a.m., 22 décembre.
Départ: Sherbrooke .....
Arrivée: Montréal .....

Ajoutons que, de Québec, on pourra faire une visite à Ste-Anne de Beaupré.

LE "GOUVERNEMENT PROVISOIRE" UKRANIEN

Paris.—Le "gouvernement provisoire ukranien," qui s'est organisé à Paris, a affirmé son désir de faire de l'Ukraine une république indépendante et a déclaré que les attaques dont il est l'objet de la part de Moscou, sont "un bluff soviétique."

Le mouvement est supporté uniquement par les contributions volontaires des Ukraniens, a déclaré M. Nicolas Kovalsky, rédacteur en chef de l'organe des exilés, le "Trident," parlant au nom de M. André Lévitsky, "président par intérim" depuis la mort du général Pétlioura, et en celui de M. Alexandre Choulguine, "faisant fonction de premier ministre des affaires étrangères."

M. Kovalsky affirme que, malgré les efforts de Moscou pour persuader les Ukraniens que les Soviets sont en faveur de l'autonomie de l'Ukraine,, "le gouvernement provisoire" fait son chemin, avec l'appui des exilés ukraniens en Europe centrale et occidentale, et aux Etats-Unis.

LE LANGAGE DONT ON SE SERT TROP SOUVENT

"J'ai eu une m!... bad luck. Mon char est massacré. Les fenders sont tordus, le windshield cassé, les tires crevés, le top déchiré, va falloir que je le fasse overhauler."

Cette conversation entendue, il y a quelques jours fait penser à ce que disait, jadis un collégien de ma connaissance: "J'ai perdu mon hât sous le sidewalk, c'est un boy qui l'a trouvé! ouf!!

Morale: Il y a de la marge entre la langue que nous savons et celle que nous parlons...!

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

SOLIDARITÉ FRANCO-CANADIENNE

La présence des représentants du Manitoba et de l'Alberta, dont l'éloquence et la compétence firent une profonde impression sur les délégués, montra la parfaite entente qui règne sur toutes les questions entre les organisations de nos trois provinces; il est à désirer que cette entente se resserre encore dans les années à venir, et s'élargisse assez pour englober toutes les organisations nationales de nos différentes provinces.

Il n'est certes pas question de fusion, et il est regrettable qu'une erreur de rédaction, explicable par le surmenage des dernières heures de la Convention, ait donné lieu à confusion. Ce que nous voulons c'est un comité de liaison, peut-être une fédération laissant à chaque groupe sa pleine autonomie, son entière liberté d'action, mais dont les chefs se réuniraient pour étudier la situation particulière de chaque groupe comme les intérêts généraux de la race, et adopter les mesures les plus propres à assurer son salut dans chaque province.

Les voyages de Liaison, d'Université, de Survivance sont magnifiques, ils nous font mieux connaître les uns les autres; mais ils auront manqué leur but s'ils restent des manifestations isolées sans lendemain. Les nôtres dans Québec semblent ne courir aucun danger. Ils ne sont pas obligés de lutter pour survivre; toutefois ils peuvent beaucoup pour aider les autres non seulement par des encouragements platoniques, mais encore et surtout par des actes qu'ils peuvent et doivent accomplir.

De notre côté, dans chacune de nos provinces, nous pouvons probablement être utiles à l'influence la province de Québec, à son commerce, à son industrie. Pour en arriver à des résultats pratiques, il faut que nous puissions nous voir, nous réunir, discuter ensemble, nous entendre et ensuite par une pression intelligente, continue, tenace, assurer la mise à exécution des projets adoptés. C'est ce que nous avons voulu dire par notre résolution de Régina.

Les distances énormes qui nous séparent constituent, je le sais, un obstacle considérable, cependant pas insurmontable, et une organisation de ce genre nous paraît si importante que nous n'hésiterons pas à en prendre l'initiative si nos grands frères de Québec à qui elle appartient ne la prennent pas bien vite.

Le Patriote de l'Ouest,
(Raymond Denis)

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée. 10256 - 103ème rue, Edmonton.

UN SYNDICAT DE LA SAINTETÉ!

Londres.—Le correspondant du journal new-yorkais "Herald Tribune" dans l'Inde mande à son journal que les fakirs ou ascètes de la grande péninsule asiatique ne pouvant plus trouver à se sustenter comme ils le faisaient autrefois, vu la dureté des temps, ces saints hommes, réunis en convention à Hardware, ont décidé de se syndiquer pour protéger les droits et privilèges de leur caste. L'une des premières mesures du nouveau syndicat va être de diminuer le nombre des aspirants à la sainteté rémunérée.

Encouragez les nôtres

'Une institutrice de chez Nous' a publié deux ouvrages célèbres intitulés

Le Baptistaire du Canada et Politesse Canadienne
15c l'unité; $1.25 la douz.—(port en plus)—65c l'unité, $6.00 la douz. Appréciés par les plus hautes autorités. Nous recevons des commandes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis pour ces ouvrages qui devraient se trouver dans toutes les écoles et foyers.

Chansons Canadiennes (anciennes et nouvelles)
Telles que chantées par Charles MARCHAND (français et anglais) Beau volume relié (avec accompagnement) $1.50—port 10c

Avant les Neiges par J. Topri
Le plus beau roman canadien publié depuis Maria Chapdelaine, plus intéressant puisque c'est de l'Ouest. Prix .35c—port .05c.

LIBRAIRIE J. W. PIGEON
10322 AVE JASPER — EDMONTON, Alta
— COMMANDES PAR LA POSTE UNE SPECIALITE —

ÉPARGNEZ 50% SUR VOS SOUDURES
Notre soudeur électrique fera l'ouvrage mieux et meilleur marché. Nous pouvons souder n'importe quelle fonte métallique. Nous sommes spécialistes dans les parties des automobiles, les machine agricoles, les scieries et les travaux des mines. Nous nous efforçons de vous éviter des dépenses et notre travail est garanti. Nos quinze ans d'expérience sont à votre service. Nous nous efforçons de vous éviter des dépenses et notre travail
DARLING ELECTRIC WELDING Co.
9661 avenue Jasper — EDMONTON, Alta

UNE TÂCHE DURE
C'est à peu près aussi difficile pour un ambitieux social de pénétrer parmi les "400" qu'il l'est pour un char usagé de pénétrer sur notre plancher d'exposition.
LE CHAR DOIT ETRE BON.
Motor Sales Edmonton Ltd.
AGENTS DES AUTOS DODGE BROS.
UN CHAR USAGE N'A D'AUTRES GARANTIES QUE LA PROBITE DE CELUI QUI LE VEND

Il devrait en être ainsi---
Notre cité d'Edmonton est de beaucoup la ville du Dominion où il y a le plus de costumes faits sur mesure. La fondation et le développement d'un établissement de tailleurs de haute réputation coïncide avec ce fait.
Tailleurs exclusifs "Sportex" dans la province d'Alberta
La Flèche Bros. IMPORTING TAILORS
102e rue — au sud de l'ave. Jasper

Personne en Canada n'a besoin de boire du Whisky non mûri. L'âge du
"CANADIAN CLUB" WHISKY
EST GARANTI PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN
W38
Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle de l'Alberta ni par le Gouvernement de l'Alberta

Au Collège des Jésuites - - Lauréats d'avril

	EXCELLENCE	DILIGENCE	HONNEURS
Philosophie	1.	1. Gibeau, P.	Lucien Maynard, Cluny, Alta.
	2.	2. Tellier, L.	
Rhétorique	1. Lépine, A.	1. Gariépy, A.	Armand Lépine, Edmonton.
	2. Gariépy, A.	2. Lépine, A.	
Belles-Lettres	1. McDonald, R.	1. McDonald, R.	Robert McDonald, Edmonton.
	2. Leclaire, E.	2. Grenier, W.	
Versification	1. Martin, M.	1. d'Appolonia, L.	Milton Martin, Edmonton.
	2. d'Appolonia, L.	2. Hétu, L.	
Syntaxe	1. Chamard, J.	1. Mastalish, L.	Maurice Lambert, Edmonton.
	2. Mastalish, L.	2. Chamard, J.	
Eléments Latins	1. Bertrand, J.-M.	1. Desrochers, I.	Jean-Marie Bertrand, Edmonton.
	2. Desrochers, I.	2. Germain, G.	
Commercial (Sr.)	1. Fraser, L.	1. Fraser, L.	Ernest Currie, Edmonton.
	2. Patenaude, R.	2. Patenaude, R.	
Commercial (Jr.)	1. DeMoissac, L.	1. DeMoissac, L.	Philippe Garon, Edmonton.
	2. Porter, S.	2. Gilroy, U.	
Première Française	1. Garon, P.	1. Lafleur, R.	Romuald Lafleur, Végréville, Alta.
	2. Lafleur, R.	2. Garon, P.	
Deuxième Française	1. Lauzon, E.	1. Madore, R.	Louis DeMoissac, Biggar, Sask.
	2. DeMoissac, L.	2. DeMoissac, L.	
Troisième Française	1. Madore, J.	1. Madore, J.	Sheridan Porter, Maymont, Sask.
	2. Porter, S.	2. Porter, F.	
Quatrième Française (1er Cours)	1. Rutten, H.	1. Esper, J.	Maurice Behiels, Morinville, Alta.
	2. Laflèche, A.	2. Rutten, H.	
Quatrième Française (2e Cours)	1. Whalen, R.	1. Whalen, R.	Eugene Mason, Edmonton.
	2. Weyers, J.	2. Mason, E.	
Second English	1. Rutten, H.	1. Beaudreault, E.	Howard Rutten, Marcelin, Sask.
	2. Madore, R.	2. Rutten, H.	
Third English	1. Behiels, E.	1. Madore, J.	Jacques Madore, Edmonton.
	2. Madore, J.	2. Behiels, E.	